

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Le gouvernement King vient de démissionner

LE RETOUR

Un peu fatigués, mais avec dans les yeux et la mémoire les grands spectacles qu'ils ont vus tous ces jours derniers, les pèlerins du Devoir sont rentrés ce matin à Montréal. Le voyage de Chicago n'est plus qu'un souvenir — mais un souvenir qui restera vivant et fécond.

Tout cela, comme nos voyages d'Acadie et de l'Ontario, s'inscrit dans la ligne générale de notre activité. Tout cela — pourquoi ne pas le dire? — n'a été possible que parce que, depuis des années, nous y préparions directement ou indirectement l'opinion de milliers et de milliers de lecteurs intelligents.

Et comme, dans le même temps, un certain nombre de nos confrères menaient des campagnes analogues, la coopération, au jour utile, s'est faite, pourrait-on dire, toute seule. On en voit aujourd'hui le résultat.

Omer HEROUX

Nos pèlerins revenus de Chicago

Ils sont arrivés ce matin, un peu fatigués, mais enchantés du voyage — Excellente organisation, excellent service — A Kankakee et à Détroit

Les 700 pèlerins du "Devoir" et de l'Action Catholique, qui formaient le groupe le plus considérable de Canadiens français et de Canadiens tout court qui soit allé au congrès de Chicago, sont revenus à Montréal, ce matin après un voyage de 10 jours à Chicago et dans quelques grands centres américains. Ce matin, avant neuf heures, les locomotives géantes entraînaient en grondant fumantes toute grise de la poussière accumulée dans une course vertigineuse à une allure de 60 milles à l'heure. La longue rangée de wagons ondule dans l'incurvement des voies, la locomotive lança un dernier sifflement de ses pistons montés avec un jet de blanche vapeur, et de toutes les portes les voyageurs s'échappèrent, fatigués, mais souriants.

La foule des parents et amis venus à la gare malgré l'heure matinale attendait sous le portique pavillonnaire multicolore et chacun s'emparant d'un voyageur l'entraîna rapidement. Les organisateurs du voyage arrivèrent en dernier, las, rompus de fatigue, mais souriants, fiers d'avoir conduit le plus grand pèlerinage du Canada catholique aux grandes assises eucharistiques de Chicago.

Nous avions, déclarait un voyageur, vu tout ce que nous pouvions souhaiter voir, et dans des conditions superbes. Le "Devoir" avait une organisation splendide. Plusieurs pèlerins, avant de se séparer, se sont réunis dans la salle de la gare et après avoir rappelé une dernière fois les souvenirs des jours passés en commun, les mémorables cérémonies religieuses, ils se sont quittés, ensuite en promettant de se retrouver au prochain voyage.

Le train bleu et le train rouge portant les voyageurs du "Devoir" sont arrivés respectivement à 8 heures et 45 minutes et à 9 heures. Le train rouge et vert, portant d'autres voyageurs du "Devoir" et ceux de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, est entré en gare quinze minutes plus tard.

L'actualité

Stratagème masculin

"Ah ça mal le rêve, mais c'est mon ami Jonas et déguisé sous les traits du bon seze. — "Chut! on nous regarde! Tout ça c'est la faute de la maudite mode des cheveux coupés chez les femmes. Voici mon cas. Tu sais que ma besogne ne me permet de répit que le soir; et il ne m'est donc possible d'aller chez le coiffeur que le samedi.

Les padorats et qui jusqu'ici me paraissait avoir pour moi quelques préférences, se plait à plus volontiers avec mon rival qu'avec moi et me regarder d'un air légèrement dédaigneux. D'autant plus que, gêné par le sentiment de cette fatalité, je me sentais mal à l'aise et ne réussissais qu'à être sot. Je faisais de la stratégie pour ne laisser voir mon cou que le moins possible et il en résultait un quinquage forcé qui me perdait.

"Celle semaine après avoir réfléchi longuement, je pris la résolution de ruser avec l'élément féminin. J'achetai une robe, un chapeau, de fins souliers et chaque soir je m'exerçais dans ma chambre. Les souliers me causèrent des douleurs atroces, malgré la largeur de la pointe reculée à la dernière limite permise, pour les souliers de femme. Cet après-midi, je me suis rasé avec un soin méticuleux; et pour cacher les traces d'une barbe qui transparaitrait sur la peau, je me suis fardé, poudré, enfariné, entétoisé, quoi!

"Le truc a réussi et je me suis payé le luxe de passer avant un camarade qui comme moi faisait le pied de grue. En quel siècle vivons-nous!

MARCELLUS

Bloc-notes

Elections

Il est manifeste que le pays aura des élections fédérales générales d'ici octobre prochain, peut-être même avant cela, à la fin d'août. La situation présente ne peut plus se prolonger. Ou M. King perdra le pouvoir aujourd'hui, ou il le gardera par une manœuvre très faible. S'il ne parvient pas à la fin de la session, ce qui paraît improbable, mais n'est pas tout à fait impossible, — il demandera la dissolution du parlement d'ici quelques semaines. Et si la Chambre vote contre M. King et son gouvernement cet après-midi ou la nuit prochaine, des élections sont pareillement assurées. Car, dans ce cas, ou M. King obtiendra lui-même la dissolution, et nous irons aux urnes; ou bien, M. Meighen sera appelé à Rideau-Hall, prendra le pouvoir, formera un cabinet, demandera quelques semaines de répit; s'il réunit ensuite les Chambres, de toutes façons il s'y fera battre un jour ou l'autre, au commencement de l'automne, sinon avant, et ce sera encore les élections; ou bien, une fois son cabinet formé, il voudra éviter le risque d'être battu lui-même à la Chambre d'avant un appel au peuple et demandera tout de suite la dissolution du parlement. De toutes manières donc, nous aurons une campagne électorale pendant l'été, quelque parti qui la fasse. Quel résultat elle donnera, il est impossible de le prévoir. Mais ce qui semble déjà pressenti, c'est que les progressistes perdront encore du terrain et que les électeurs de l'Ouest en élimineront plusieurs. Au profit de quel des deux autres partis, c'est ce que personne ne peut encore dire et qu'on ne saura au juste que le soir des élections générales.

LES PARLEMENTS PRECEDENTS

Le premier a duré presque cinq ans, du 6 novembre 1867 au 8 juillet 1872; le deuxième a duré moins de deux ans et a été dissous en 1874, le 2 janvier; le troisième a duré un peu plus de 4 ans, jusqu'au 9 août 1878; le quatrième, du 13 février 1879 au 18 mai 1882, un peu plus de trois ans; le cinquième a duré du 8 février 1883 au 15 janvier 1887, presque 4 ans; le sixième, d'avril 1887 à février 1891, moins de quatre ans; le septième, du 20 avril 1891 au 24 avril 1896, un peu plus de quatre ans; le huitième, du 6 février 1901 au 29 septembre 1904, soit 3 ans et demi; le dixième, du 11 janvier 1905 au 17 septembre 1908, soit trois ans et demi; le onzième, du 21 janvier 1909 au 29 juillet 1911, soit deux ans et demi; le douzième, par exception, du 15 novembre 1911 au 6 octobre 1917, soit presque six ans; le treizième, du 18 mars 1918 au 4 octobre 1921, trois ans et demi; le quatorzième, du 8 mars 1922 au 5 septembre 1925, soit 3 ans et demi; et le dernier dure depuis huit mois.

LES MINISTRES PRECEDENTS

Le ministère conservateur Macdonald a gouverné de 1867 à 1873, le ministère libéral Mackenzie, de 1873 à 1878, les ministères conservateurs Macdonald, Abbott, Tupper, Bowell et Tupper, de 1878 à 1896, le ministère libéral Laurier, de 1896 à 1911, le ministère conservateur Borden de 1911 à 1917, le ministère unioniste Borden, de 1917 à 1920, le ministère conservateur Meighen, de 1920 à 1921, le ministère King, libéral, de 1921 à 1926, à la date de démission de M. King aujourd'hui.

Les conservateurs, depuis 59 ans, ont eu le pouvoir 34 ans, et les libéraux 25 ans.

Ceci a été écrit avant la démission de M. King.

Ottawa, 27. — La plus complète confusion règne aujourd'hui dans le monde politique. Le cabinet a tenu une réunion samedi après-midi, mais rien n'a transpiré des délibérations importantes qui y ont eu lieu. Et surtout, les possibilités qui se voient toutes les chemins qui s'ouvrent, éventuellement en face des trois votes de la nuit de vendredi à samedi.

L'avis d'un juriste

Dans une consultation au Toronto Star de samedi soir, M. J.-S. Ewart, avocat constitutionnel bien connu d'Ottawa, exprime l'avis que si M. King demande de nouvelles élections au gouvernement général, celui-ci ne peut les lui refuser, quoi qu'on ait dit à ce sujet jusqu'ici. La procédure constitutionnelle et les précédents lient, selon M. Ewart, le gouverneur à ce que M. King décidera lui-même. Il faudrait, dit M. Ewart en substance, que le gouverneur ait raison de croire qu'il serait possible de former un nouveau gouvernement capable de gouverner sans faire des élections à brève échéance. Pour cela, il faudrait que le gouverneur ait M. King défait par une majorité telle qu'il aurait la certitude raisonnable que M. Meighen pourrait former un nouveau cabinet capable de rallier l'assentiment de la majorité des Communes; et dans ce cas seulement il aurait raison de dire à M. King qu'il ne peut suivre son avis. S. M. King n'est défait, sur la question du rap-

M. King n'a pas eu la dissolution du parlement

Ottawa, 28 -- M. King, premier ministre, vient d'annoncer la démission en bloc de son gouvernement--Cela signifie que M. King abandonnant la partie, M. Meighen va être appelé à former un cabinet.

La séance est ajournée à demain. Le parlement auquel M. King vient d'annoncer sa démission comprend 245 députés, élus le 29 octobre 1925, et qui se sont réunis à Ottawa pour commencer la présente session le 7 janvier dernier. Il a donc duré huit mois. Il comptait, le 1er mars dernier, 100 libéraux, 25 progressistes, 2 travaillistes, 1 indépendant et 116 conservateurs. La majorité combinée du gouvernement, — composée de libéraux, de progressistes, avec lesquels ont souvent voté les travaillistes et le député indépendant, — a varié d'une voix à 13 voix. Le gouvernement a été mis en minorité, de façon indirecte, trois fois dans la nuit du 25 au 26 juin, — de vendredi à samedi derniers. C'est ce qui a déclenché la crise aiguë qui aboutit aujourd'hui à la démission du gouvernement King annoncée cet après-midi.

Ce parlement est le 15ème depuis la Confédération et il sera le plus court.

On ne croit pas que les libéraux puissent rallier les progressistes qui ont voté contre eux: MM. Lucas, Boutillier, Fansher, Campbell et Kennedy, ni qu'ils puissent obtenir le vote de M. Carmichael, qui ne n'est pas directement prononcé. Car en considérant le débat qui s'est produit la semaine passée, on en vient à une conclusion et à une seule, c'est que les conservateurs ont été sûrs de leur victoire tout le temps. Ils n'ont pas répondu aux pires attaques des ministériels; ils ont laissé sans réponse les réquisitoires violents qu'ont faits contre eux M. Woodsworth, M. Cannon, M. Dunning. Ils ont fait des discours très brefs. Ils n'ont presque pas mis d'orateurs sur les rangs. Ils voulaient un vote, le vote le plus tôt possible, le plus vite possible.

La défaite du gouvernement était soigneusement préparée, et chaque jour qui se levait la trouvait toujours imminente. Les libéraux négociaient, ils ont négocié activement et désespérément pendant toute la semaine, ils ont tenté de faire revenir à eux les progressistes récalcitrants, ils ont échoué. Lors qu'ils sont arrivés en Chambre vendredi soir, ils envisageaient résolument la défaite, ils l'attendaient. Naturellement, ils espéraient toujours que quelque incident se produirait, qu'un des progressistes à tendances conservatrices hésiterait, que le vote serait au pis aller égal, mais ils n'y comptaient pas beaucoup.

Aujourd'hui même, de rares libéraux espèrent contre toute espérance. M. Woodsworth travaille et s'emploie très activement auprès d'eux. On renoue ciel et terre. Et quelques pronostics irréguliers, car il faut tout enregistrer, laissent entendre que le gouvernement obtiendrait une majorité de deux voix sur la motion directe de censure.

Aussi si le gouvernement n'a pas subi une vraie défaite dans la nuit de vendredi à samedi. Le gouvernement, c'est vrai, n'avait pas présenté le sous-amendement Woodsworth, mais il l'avait endossé tant qu'un cabinet peut endosser un amendement et on dit même qu'il l'avait inspiré. Il n'avait pas rendu lui-même la décision de M. Lemieux qui fut renversée, mais il l'avait endossée autant qu'on peut endosser une décision. Il n'avait pas demandé lui-même le premier ajournement, ne se sentant pas tout à fait sûr de son coup, mais il l'avait suggéré et conseillé. Le premier ministre a parfaitement raison de dire qu'aucune proposition ministérielle n'a été battue ce soir-là, et que la seule qui soit venue du côté droit, la seconde demande d'ajournement faite par M. Power, député de Québec, a remporté la victoire. Mais au fond, c'est le parti libéral qui a reçu directement trois rebuffades l'une après l'autre.

Aujourd'hui le premier ministre passe la journée à Kingsmead, sa résidence d'été. En l'on dit qu'il y prépare une déclaration. Le secret le plus absolu règne sur les intentions du gouvernement et l'on ignore ce que la déclaration pourra contenir.

Mais on croit que si le gouvernement est certain d'avance l'une des suites en Chambre, il ne peut rendre pas jusqu'au vote et tenter d'obtenir du gouverneur général, s'il ne l'a pas fait déjà, une dissolution des Chambres. S'il l'obtenait avant ou après un vote adverse, la situation deviendrait claire tout de suite. Les partis s'entendraient pour voter rapidement les crédits non contentieux, et ce serait tout de suite le branle-bas des élections générales.

En second lieu, si le gouvernement n'obtenait pas la dissolution des Chambres, le cabinet devrait démissionner avant ou après le vote adverse, et M. Meighen formerait un cabinet. Il lui faudrait du temps. Il demanderait probablement un ajournement de la Chambre d'un ou de deux mois de plus. Tenterait-il de gouverner un peu longtemps, ou s'il en appellerait au peuple tout de suite? On l'ignore. Mais on prévoit qu'un ministère Meighen formé dans les conditions actuelles ne serait pas viable et qu'il faudrait de gré ou de force en venir à un appel au peuple quand même.

Léo-Paul DESROSIERS

LA PAROISSE DE ST-LOUIS-DE-FRANCE REÇOIT LES PRELATS FRANÇAIS

S. E. le cardinal Dubois remet une relique de saint Louis — Mgr l'archevêque de Rouen chante la messe — LL. EE. les cardinaux Dubois et Charost au trône — Bienvenue de Mgr Bélanger et de S. G. Mgr Gauthier — Réponse de l'archevêque de Paris

Au banquet qui a suivi la messe: discours des cardinaux Charost et Dubois et du sénateur Dandurand

A l'occasion du passage à Montréal des cardinaux et évêques de France qui ont pris part au congrès eucharistique de Chicago, un magnifique programme de manifestations s'est déroulé hier dans notre ville et en particulier à l'église St-Louis de France à l'occasion de l'installation d'une relique du roi saint Louis, patron de la paroisse. La journée a débuté par une cérémonie religieuse dont certes les citoyens de Montréal et les paroissiens de St-Louis en particulier garderont le souvenir longtemps gravé dans leur mémoire. Un grand nombre de nos hauts dignitaires du clergé du diocèse, des représentants des autorités provinciales et municipales, et de citoyens les plus distingués ont pris part à ces cérémonies et à ces fêtes. La manifestation religieuse a été suivie d'un banquet chez les Sœurs-Muettes et de la visite du nord de la ville ainsi que de la banlieue. M. Médéric Martin, maire de Montréal, a bien voulu donner une réception à sa résidence de Laval-des-Rapides.

A 9 h. 30, hier matin, les Artistes Canadiens-Français qui sont les principaux organisateurs de ces fêtes, ont conduit les prélats et les autres membres du clergé, de l'archevêché à l'église St-Louis de France, où ils ont été reçus par Mgr Bélanger, curé de la paroisse. Une procession solennelle s'est formée immédiatement pour transporter à l'église la précieuse relique, don du clergé de Paris. Cette relique est un morceau de vertèbre de saint Louis qui a environ deux pouces de longueur par un quart de pouce de largeur. Elle a été placée dans une magnifique reliquaire sorti de pierres précieuses. Cette reliquaire faisait auparavant partie du trésor de la Sainte Chapelle à qui elle avait été donnée par Philippe Lebel. Le cortège était formé des Artistes Canadiens-Français, des représentants de la magistrature, du barreau, des professeurs de l'Université de Montréal, revêtus de leur toge, des marguilliers de la paroisse, des enfants de chœur du clergé et des évêques. Venaient ensuite le requaie porté par M. l'abbé Perrin, p.s.s., curé de Notre-Dame, lequel était accompagné de MM. Rivest, Emile Vaillancourt, Morin et Bédard, suivis des cardinaux. Un détachement des carabiniers Mont-Royal formait une garde d'honneur.

LA MESSE

Monsieur de Bois de la Villardière a chanté une grande messe solennelle. Dans le chœur avaient pris place sur des trônes, leurs Eminences le cardinal Dubois, archevêque de Paris, le cardinal Charost, archevêque de Rennes, et Mgr Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, entourés de nombreux prélats et des plus hauts dignitaires du clergé. Au premier rang, dans la nef avaient pris place, le lieutenant-gouverneur, le maire de Montréal en costume officiel, les sénateurs Dandurand, Béique, Beaubien, M. Mercier, ministre des terres et forêts, M. le baron de Vitrolles, consul général de France, M. Rodolphe Bédard, président de la Société des Artistes canadiens-français, M. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, et nombre d'autres.

MGR BELANGER

Mgr Bélanger rappelle d'abord que c'est la solennité du patron des Canadiens français qu'on célèbre aujourd'hui. Il salue la présence des prélats français, nos frères, qui viennent renouveler connaissance et resserrer les liens de parenté avec les cardinaux de la famille. M. le curé de Saint-Louis de France ajoute que les représentants de toutes les classes de notre société et que toutes nos institutions s'empressent auprès des prélats qui nous visitent. Il n'est pas jusqu'aux innombrables qui ne veuillent se joindre au concert. Nos cloches sorties des fonderies du Mans ne semblent-elles pas, ce matin, lancer dans les airs des sons plus joyeux et plus harmonieux comme pour saluer le passage de deux enfants, et de l'évêque titulaire actuel du Mans?

L'installation d'une relique insigne de saint Louis dans notre église, coïncide avec le centenaire du sacre de ce grand roi et de son avènement au trône de France. Aurions-nous jamais pu espérer commémorer ces événements d'une manière aussi privilégiée?

Et que, pour cela, des princes de l'Eglise, cardinaux, archevêques, évêques, aient daigné se déplacer, et par leur présence, jeter sur nos cérémonies religieuses, un lustre dont notre église n'a jamais été et ne sera sans doute jamais témoin, c'est un honneur et un sujet de fierté pour nous.

Mgr Bélanger remercie S. G. Mgr Gauthier puis ajoute:

Remerciements

Remerciements à la Très Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'aide obtenue avec promesse de publier.

La Société Coopérative DE FRAIS PUNERAIRES... EST 1235

Mais, sans préjudice pour personne, à Son Eminence le cardinal archevêque de Paris, la plus large part de notre reconnaissance. La mission dont vous vous êtes chargés en notre faveur, est un insigne honneur qui met le comble à notre bonheur. Des reliques du saint roi Louis IX, échappées à de sacrilèges attentats, dont partie du trésor de votre église cathédrale, Notre-Dame de Paris; et il est tout juste que vous les conserviez avec un soin jaloux, pour le culte qui leur est dû, et pour la protection qui vous en attendez.

Cependant, sur des instances répétées, de la part de notre intermédiaire M. le Commandeur Emile Vaillancourt, à qui nous devons des remerciements et des félicitations pour le zèle et l'habileté qu'il a déployés dans cette cause, Votre Eminence et le chapitre de ses chanoines ont consenti à se dépouiller d'une partie de ces trésors pour nous en faire cadeau.

Mgr Bélanger termine ainsi: Comme couronnement de cette fête, nous osons espérer que, par l'intercession de saint Louis, des relations encore plus intimes s'établiront entre la France et le Canada, et que, par un commun accord, nous travaillerons à rendre l'amour de la patrie plus pur, le dévouement et la soumission à l'Eglise plus entiers, afin que puissent enfin les jours d'une union vraiment sacrée et d'une paix durable si longtemps désirées.

Monsieur Gauthier, offre à leurs Eminences les vœux respectueux du diocèse de Montréal et leur exprime en même temps la joie que cause leur visite. Il adresse aussi des vœux à tous les archevêques et évêques de la délégation française, et tout particulièrement à Mgr Heylen, évêque de Namur et président des Congrès eucharistiques, et à Mgr Du Bois de la Villardière, archevêque de Rouen, dont les précédentes fonctions exercées autrefois des professeurs de l'Université de Montréal, revêtus de leur toge, des marguilliers de la paroisse, des enfants de chœur du clergé et des évêques. Venaient ensuite le requaie porté par M. l'abbé Perrin, p.s.s., curé de Notre-Dame, lequel était accompagné de MM. Rivest, Emile Vaillancourt, Morin et Bédard, suivis des cardinaux. Un détachement des carabiniers Mont-Royal formait une garde d'honneur.

Leurs Eminences ont pu entendre parler à Chicago du développement parfois détonnant de l'Eglise américaine, développement qui trouve maintes fois sa source dans la vie humble et obscure de pauvres missionnaires français. Ces missionnaires sont partis d'ici et ce sont eux qui ont évangélisé l'Amérique jusqu'aux côtes du Pacifique. Nous avons eu les prémices de leur apostolat et, au besoin, l'effusion de leur sang. Il convient de proclamer hautement que notre Canada fut fondé et civilisé par des découvreurs, des défricheurs, des colons, des héros, des martyrs, des saints venus de France. Entre l'Eglise de France et l'Eglise canadienne il est des liens qui ne peuvent être brisés. Le Canada a reçu de la France une empreinte qui ne saurait être effacée, et c'est avec une légitime fierté que nous pouvons affirmer que le peuple canadien malgré des vicissitudes cruelles, a opéré ici le miracle de sa survivance française. Ce peuple, la France, les délégués de l'Eglise française peuvent l'aimer et le bénir. Qu'ils le bénissent afin qu'il demeure fidèle à sa mission qui est d'établir et de faire briller ici la vieille civilisation latine, et afin qu'il garde en même temps ses traditions religieuses, véritable source de son bonheur, de sa stabilité politique et de sa prospérité.

LE CARDINAL DUBOIS Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, se lève ensuite, et du haut de son trône répond aux vœux qui viennent d'être exprimés à la délégation française.

"Nous sommes profondément émus, dit-il, par les accents sincères et les sentiments cordiaux qui nous accueillent en terre canadienne. Nous apportons ici, à la Nouvelle-France, le salut de la Vieille-France. Le Canada reste la fierté et l'honneur de la Vieille-France. Tout ce qui vous touche, nous touche, tout ce qui vous intéresse, nous intéresse. Nous ne nous partons à toutes vos joies. Nous applaudissons à tous vos succès, à tous vos progrès. Nous admirons la fécondité de vos oeuvres, l'élan de vos activités. Rien de ce qui concerne la Nouvelle-France, n'est étranger à la Vieille-France. Nous vous apportons, et je parle au nom de tous les délégués de l'Eglise française, l'assurance sincère que la France est fidèle au Canada, que la France aime le Canada. Nous admirons tout ce qui se fait de grand et de beau dans ce pays.

Aujourd'hui, on continue la visite de la ville.

LE COMITE D'ORGANISATION Voici maintenant les noms des membres du comité exécutif des Artistes canadiens-français qui sont à la tête de cette organisation. Président général: M. le commandeur Rodolphe Bédard; 1er vice-président, M. Eugène Desjarlais; directeurs généraux, MM. J.-E.-C. Daoust, Dr Elzéar Hurlbut, Roméo Rivest, S. Dupéré, Dr J.-B. Gauthier, R. Lachance, J.-E.-C. Primeau; secrétaire général, M. Henri Roy; médecin en chef, Dr J.-A. Rouleau; adjoints à l'exécutif, MM. Silvio Mathieu et Dr R. Landriault.

Aujourd'hui: Le Devoir commence la publication d'un nouveau feuilleton. Ne manquez pas de le lire.

LE RADIO

Programme de demain Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est. MONTREAL CKAC, 410.7 — 4h. température, bourse grains, 7h. causerie sur la prévention des accidents, 7h. 15, orchestre du Windsor, A. 8h. 30 concert de l'orchestre du navire Montclair.

OTTAWA CNRM, 411. — Silencieux. CHYC, 411. — Silencieux. CFCF, 411. — 12h. 30 orchestre du Mont-Royal, température, Bourse.

TORONTO CKRC, 356.9 — Silencieux. CFCA, 356.9 — Silencieux. CNRT, 356.9 — Silencieux.

MONCTON CNRA, 291 — Silencieux.

Postes américains

ETAT DE NEW-YORK

WEAF, 491.5 — 6-12, musique. WEBJ, 272.6 — Silencieux. WFBH, 272.6 — Silencieux. WGBS, 315.6 — 7-12, musique. WGGP, 252 — Silencieux. WJW, 361.2 — 4-30-11, musique. WJZ, 454.3 — 7-12, musique. WLWL, 288.3 — Silencieux. WMCA, 340.7 — 7-12, musique. WNYC, 526. — Silencieux.

POSTE CNRA, MONCTON, N.B. (312.4 mètres)

Concert de mardi le 29 juin à 7h. 30 p.m.

(heure de l'Atlantique) Programme musical par l'orchestre du théâtre Impérial de Saint-Jean, N.-B., sous la direction de M. A. E. Jones.

Ouverture: "Guillaume Tell" (Rossini); Instrument à cordes: "In a Persian Market" (Kelley); Instruments à cordes: "To a Wild Rose" (McDowell) et "Drink to Me Only With Thine Eyes" (arrange par Pochon); Extraits: "The Little Clock on the Mantelpiece" (Wheeler); Patrouille écossaise: "The Wee MacGregor" (Ames); Extraits: "The Student Prince" (Romberg); "Dream Melody" (Herbert); "In a Monastery Garden" (Denza); "Spanish Gypsy Dance" (Mowery); "Kemenoi Ostrow" (Rubenstein); "Song of the Flame" (Gershwin).

11h. p.m. — Orchestre du Poste CNRA.

Vacances avec l'élite

La Malbaie, villégiature idéale sur la rive nord du bas du Saint-Laurent, est sans aucun doute l'endroit le plus fashionable au Canada en été. La maison d'été de l'explorateur Taft, aussi bien que celles de nombre d'autres personnalités de réputation internationale, sont situées à cet endroit magnifique, et, sur les larges vérandas, les champs de golf ont les pelouses spacieuses du manoir Richelieu, on peut voir des notables du monde entier.

C'est un endroit unique où passer des vacances, non seulement à cause de son point de vue et de ses facilités pour la pratique de nombreux sports, mais aussi à cause de sa facilité d'accès. Tous les jours, le dimanche excepté, un train magnifiquement équipé du chemin de fer National du Canada quitte Montréal à une heure commode le matin et arrive à la Malbaie le soir, de bonne heure. Depuis le 11 juin, il y a un service additionnel au retour pour ceux qui vont en dehors pour les fins de semaine.

Demandez à l'impromptu quel agent du chemin de fer National du Canada brochures, taux, retenue de places, etc., ou adressez-vous au bureau des billets en ville, 230, rue St-Jacques, tél. Main 4731. (rec.)

Premier train transcontinental du Pacifique

Il y a exactement quarante ans aujourd'hui, 28 juin, que partait de la gare Delhomme à Montréal, le premier train transcontinental du Pacifique Canadien à destination de Port-Moody, alors terminus ouest de la nouvelle compagnie de chemin de fer qui venait de relier les rives de l'Atlantique à celles de l'Océan Pacifique.

Une foule énorme, disent les journaux de l'époque, s'était assemblée au pour de la gare Delhomme pour assister au départ de ce train qui allait entreprendre sa longue randonnée de 2,290 milles à travers les vastes territoires du Dominion. La curiosité était à son comble et ce fut aux enthousiastes applaudissements des nombreux spectateurs et au bruit du canon, que le long convoi, composé d'une locomotive et de 10 wagons, s'ébranla lentement et sortit de la gare. Parmi les personnalités présentes, on remarquait le maire Beaugrand, les chevaliers Wilson, Donoyan, Gray, archibald, Beausoleil, Brunet, Dufresne, Hamelin, Berger, Lamontagne, Jeannotte, Martineau, Grenier, Farrel, Fairbairn, Dubuc et McShane. Au nombre des officiers du Pacifique Canadien, il y avait MM. Shaughnessy, Van Horne, W. Whyte, G.-W. Sweet, G. Olds, etc. France, était aussi présent.

Le train, qui avait été confié aux soins de Bob Mee, l'un des mécaniciens les plus habiles du temps, arriva à Port-Moody à la seconde prévue par l'horloge, six jours après avoir quitté Montréal. Le Port-Moody, qui n'est aujourd'hui qu'un endroit sans beaucoup d'importance, à la tête de la baie Burrard, fut remplacé l'année suivante comme terminus du nouveau transcontinental, par Vancouver.

LETTRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco. 5ème série, 80c franco. Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Le sanctuaire ontarien des Jésuites martyrs

Midland, Ont., 28 — Accompagné de 500 pèlerins qui ont pris part au Congrès eucharistique de Chicago, Son Eminence le cardinal O'Connell, de Boston, est arrivé hier par le vapeur "South-American" pour visiter le nouveau sanctuaire érigé à la mémoire des pères jésuites Jean de Bréboeuf et Gabriel Lalemant, à Fort St-Marie, à l'est de Midland, où les deux missionnaires français furent martyrisés par les sauvages il y a trois cents ans.

Le sanctuaire n'est pas encore complètement achevé. Construit sur une chaîne de coteau, il surplombe la magnifique panorama de la baie Georgienne. Il peut contenir mille personnes. Malgré une pluie froide et torrentielle des milliers de personnes ont assisté à sa dédicace.

Hier, la grand-messe a été célébrée dans le sanctuaire. Des milliers de personnes venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ont assisté à ces cérémonies. Midland est situé à 90 milles au nord-ouest de Toronto.

La terre de l'or et des totems

A un millier de milles de Vancouver se trouve l'Alaska, la terre où des centaines de personnes, il y a quelques années, se rendirent à pied et en traîneau à chiens pour satisfaire leur soif de l'or. Aujourd'hui on voyage de Vancouver sur le palatial vapeur Princess sur une distance de mille milles de montagnes toute blanches de neige, d'îles et de glaciers élevés, non plus pour se procurer de l'or mais pour se reposer tout en faisant un voyage qui donne une vigueur nouvelle.

On passe à travers certains villages indiens où les totems et l'homme de la grande médecine jouent toujours un rôle important dans la vie journalière de ces sauvages à demi-civilisés; là encore, on peut voir des danses sauvages, fantastiques et grotesques, comme seuls les sauvages peuvent en danser. Que dire des talismans curieux et chanceux qu'on peut se procurer et des histoires qui les accompagnent et qui peuvent servir en temps et lieu, ou n'être pas du tout utiles, on ne sait jamais!

Vous pouvez faire ce voyage sans attendre les inconvénients d'un âge avancé. Pour détails complets, brochures illustrées, etc., s'adresser à F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue Saint-Jacques, tél. Har., sur 4211, ou à l'impromptu quel agent, les billets du chemin de fer Pacifique, Canadien. (rec.)

Séance spéciale du conseil

Le maire Martin, a convoqué une séance du conseil municipal pour vendredi prochain, tout spécialement pour procéder à la nomination des commissions spéciales et d'étude du conseil.

Samedi, le maire part pour l'ouest avec l'excursion organisée par l'Université de Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 2298 L. Boire, tailleur, des cité et district de Montréal, défendeur, vs J.-A. Bolduc, du même lieu, défendeur. Le 7ème jour de juillet 1926, à midi, heure avancée, au domicile dudit défendeur, au no 3536, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano droit, un réfrigérateur, et autres effets de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. H. MAYRAND, H. C. S. Montréal, 28 juin 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 2293 Emile Marotte, demandeur, vs Arsène Béard, défendeur. Le 7ème jour de juillet 1926, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile dudit défendeur, au no 1631 rue Vieux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, coffre de sûreté, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. J.-B. TRUDEAU, H.C.S. Montréal, 28 juin 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 2678 Emile J. Sasseville, demandeur, vs Oscar Gignac, défendeur. Le 7ème jour de juillet 1926, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 1638, rue Dufresne en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un camion Ford, benne, caisse automobile, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. J.-M. DESCHÊNEAU, H.C.S. Montréal, 28 juin 1926.

Abonnement de vacances à prix réduit

L'administration du Devoir a pour les lecteurs qui partent en vacances des attentions. De cette date-ci au 15 septembre ceux-ci pourront se faire surs à leur endroit de villégiature du Devoir, édition quotidienne, pour la somme de UN DOLLAR strictement payable d'avance. Nous devons facturer pour le prix régulier \$1.25, les abonnés qui n'accompagneront pas leur demande d'abonnement d'un chèque, d'un mandat ou d'un bon postal pour le paiement en entier.

C'est une nouvelle occasion pour les propagandistes. Ils peuvent faire le service du journal quotidien pendant une période de deux mois et demi pour \$1.25. Qu'ils en profitent. Il est assez probable que celui qui aura lu le Devoir pendant un ou deux mois deviendra un abonné régulier. Evidemment cette offre ne vaut, à cause des règlements postaux que pour l'extérieur. Dans Montréal et sa banlieue, nous sommes tenus d'exiger le prix régulier.

M. Sauvé à Ottawa

Ottawa, 28. — "Demandons à nos concitoyens de langue anglaise de ne pas faire obstacle aux chefs politiques qui, comprenant la situation et l'intérêt du pays, connaissent la gravité des problèmes nationaux, la conséquence et le danger des nouveaux courants d'idées qui traversent le pays, veulent sincèrement traiter les Canadiens français comme des alliés nécessaires et respecter leur langue, leurs institutions, leur caractère et leur accoutumance tout ce qui est nécessaire pour les conserver. De notre côté, promettons-leur notre respect, notre appui, notre travail, nos efforts, plaçant notre devoir au-dessus des rancunes ou des préjugés, oubliant le passé pour mieux apercevoir les obligations du présent et les besoins de l'avenir." — Telle est la déclaration faite hier à Ottawa par M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition de Québec, dans le discours qu'il prononçait à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Feu Mme Phil. Pelletier

Ottawa, 28. — Nous regrettons d'apprendre la mort d'une femme bien connue d'Ottawa, dans la personne de Mme Phil. Pelletier, née Cédécie Pelletier, épouse de M. le commandeur Philippe Pelletier, 370, rue Chapel, décédée peu après minuit à sa maison d'été à Britannia.

La défunte naquit à Kamouraska le 12 octobre 1845 et était la fille de M. Pierre Pelletier, marchand de Kamouraska et de Mme Pelletier, née Adéline Ouellette. Elle épousa le 26 janvier 1876, M. Philippe Pelletier, avocat de Montréal, et ancien sous-secrétaire d'Etat adjoint, et chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

La défunte laisse dans le deuil son mari et sa fille, Mme B. F. Hart, un frère, M. J.-G. Pelletier, notaire à la Rivière du Loup. A la famille en deuil, le Devoir offre sa sincère sympathie.

PETITES AFFICHES

Tarif TOUTES DEMANDES — Location: 1 maison, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — Le même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSAGES. RENSEIGNEMENTS — 50 mots par insertion. L'ARTISTE MONTAINE, etc. — 10.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en approchant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent, 1-3-27

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, communs, étudiants et autres, 15, Nelson St-Joseph, en occupant l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandi. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. 50c par nuit pour les mêmes qu'autrefois! 80c à \$3.50 par semaine. No 251, Notre-Dame Est, près de la rue Arce. 1-3-26

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêt première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 150 St-Jacques, chambre 14. Harbord 1678. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

CAISSES ENREGISTREES

CAISSES enregistrées "National" seconde main, garanties 3 ans, réparations. "Lundry et Berthelme Limitée", 1-3-27 Dame est, Main 4387.

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers d'immobilier, experts en propriétés. Etablis 1855. Prêts prompt et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-26

Toujours Populaire Le pain de CHEZ NOUS de CARON Il y a une raison, c'est qu'il est fait des meilleurs ingrédients et toujours cuit à point. Demandez-le. 62 voitures pour vous servir. Appelez Calumet 0186 I. CARON Ltée la boulangerie par excellence. 2386 rue St-Hubert

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS Vanier & Vanier ANTOINETTE VANIER GUY VANIER 261, rue St-Jacques 97, rue St-Jacques

AVOCATS Baril & Tousignant 254, Main 2154 90 St-Jacques, Ch. 702 D. BARIL E. TOUSIGNANT B.S. L.L.B. B.A. L.L.B.

AVOCATS Jacques Cartier, LL. L. L. 741, Main 5225 Jean-Victor Cartier, LL. L. L. L. J. Barcelo, LL. B.

AVOCATS CARTIER ET BARCELO 43, onet rue Craig Montréal

AVOCATS ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND 741, Main 5154 30, rue St-Jacques P. St-Germain, LL. L. L. L. L. G. Guerin, LL. L. L. P. Janet-Raymond, LL. L. L.

AVOCAT ET PROCUREUR MAURICE DUPRE, L. LL. C. R. 111, COTE DE LA MONTAGNE Téléphone 212 et 211

ASSURANCE Normandin & Desrosiers 232, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL. LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANCAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Gauthier Electricque Ltée 320 rue St-Jacques, Montréal. Main 1040 Accessoires électriques en gros. Spécialité: Appareils d'éclairage. Prix très spéciaux aux communautés religieuses. SERVICE RAPIDE

Demain: MARDI, 29 juin 1926

Saints Pierre et Paul, à 1re et non d'ob.

Lever du soleil, 4 h. 19.

Coucher du soleil, 7 h. 46.

Lever de la lune, 11 h. 19.

Coucher de la lune, 22.

Nouvelle lune le 10, à 4 h. 14 m. matin.

Premier quartier, le 18, à 4 h. 20 m. matin.

Pléiade lune, le 25, à 4 h. 19 m. soir.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

La vraie bataille est autour de la machine électorale

Chacun des deux partis veut s'accorder quelques heures de pouvoir avant les élections — Une grosse pierre d'échoppement pour le gouvernement serait la question des ressources naturelles de l'Alberta

Les députés libéraux du Québec sont en faveur d'une élection générale au plus tôt — M. King s'est rendu à Rideau Hall à midi et demi après la réunion du cabinet

ON S'ATTEND AVEC UNE CERTITUDE PRESQUE COMPLETE A LA DISSOLUTION DES CHAMBRES

Ottawa, 28. (D.N.C.) — Les rumeurs les plus contradictoires et les plus diverses courent, ce matin, sur la colline parlementaire. Ce fouillis de nouvelles plus ou moins justes, on peut en cueillir deux qui sont absolument vraies. La première est que le gouvernement a nommé les deux membres de la Commission du service civil. M. J.-E. Tremblay, secrétaire de M. Ernest Lapointe et de plusieurs anciens ministres de la justice, remplacera M. Laroche, et M. Newton MacTavish, de Toronto, remplacera M. Jamieson. Le cabinet a aussi nommé le Dr W. L. MacDougall, président de la Commission du havre de Montréal, au Sénat, en remplacement du sénateur Mitchell. Le Dr MacDougall a donné sa démission à Montréal, et l'on ne sait qui le remplacera.

M. KING CHEZ LE GOUVERNEUR GENERAL

La seconde nouvelle qui est absolument vraie est que le premier ministre a eu une entrevue samedi après-midi avec le gouverneur général. On s'accorde à reconnaître qu'il a demandé à Son Excellence la dissolution du Parlement et une nouvelle élection. La-t-il obtenue? C'est là qu'on diffère d'opinion. Les uns disent oui, les autres disent non. On fait de longs arguments, on rappelle des précédents historiques et l'on est gros Jean comme devant.

DECLARATION A 2 HEURES

En attendant l'ouverture de la Chambre à deux heures, on affirme de très bonne source que le premier ministre fera une déclaration cet après-midi. Cette déclaration, M. King en a jalousement gardé le secret jusqu'ici. Mais s'il ne laisse pas les procédures suivre leur cours sur l'amendement de censure des conservateurs, s'il ne laisse pas les votes se prendre de manière régulière et accoutumée, c'est qu'il doit annoncer, croit-on, ou la dissolution des Chambres ou la démission du cabinet. Car autrement une déclaration n'aurait pas beaucoup de raison d'être. Elle ne viendrait naturellement que dans le cas où le cabinet en serait venu à l'une de ces deux conclusions.

Mais l'opinion semble unanime que la vraie bataille qui se poursuit actuellement se fait autour de la machine électorale. Les deux partis semblent résignés à une élection générale. Mais chacun d'eux veut mettre les mains sur la machine avant l'appel au peuple afin de conduire l'élection.

QUI AURA LA MACHINE ELECTORALE?

Aors si le gouverneur général n'a pas encore accordé la dissolution au premier ministre, les libéraux tenteront un autre effort désespéré, cet après-midi, pour garder la machine entre leurs mains et finir la session. Ils promettent à des progressistes de faire une élection après le vote qui sera pris cet après-midi, pour avoir leur voix lorsque viendra la dernière division. Avec cette promesse de faire des élections générales tout de suite, ils réussiraient à obtenir l'appui de M. Coote, de Mlle McPhail, de M. Kennedy, député de Peace River, et s'assureraient une majorité d'une voix.

Enfin on dit aussi que le parti qui obtiendra le droit de dissoudre les Chambres de garder entre ses mains par conséquent la machine électorale, sera ce parti qui sortira victorieux de la lutte qui se livrera cet après-midi. Si le gouvernement obtient sa majorité d'une voix, il pourrait dissoudre les Chambres; sinon, le parti conservateur montera au pouvoir, et une fois au pouvoir, fera ce qu'il voudra.

En attendant, le parti conservateur menace une fois de plus le gouvernement de bloquer les crédits qui restent si ce dernier refuse de démissionner et de lui donner sa place. Il serait déterminé à empêcher l'adoption de tout le programme qui reste, prétendant que le gouvernement est battu et bien battu et que le temps est venu pour lui de s'en aller.

REUNION DU CABINET A 11 H. 30

Ottawa, 28. (D.N.C.) — A onze heures, cet après-midi, le premier ministre est revenu de sa résidence d'été où il a passé sa journée d'hier. A onze heures et demie, il présidait une dernière réunion du cabinet où il soumettra, dit-on, le texte de la déclaration qu'il aurait rédigée hier soir.

L'opinion se généralise et prend corps que le premier ministre a obtenu samedi une dissolution des Chambres et que cette décision descendra sur la Chambre comme un bolide, cet après-midi. Le cabinet en serait venu à la conclusion qu'il ne ferait qu'empêcher la position en trainant les choses en longueur. Alors il aurait décidé de

brusquer les événements, d'étayer ses dernières chances électorales sur la possession de la machine et de poser carrément le problème devant le peuple tout de suite. On étudie fort par le temps qui court, le précédent de 1873, alors que sir John A. MacDonald, battu sur le scandale du Pacifique, de la même manière que le gouvernement actuel vient d'être battu sur le scandale des douanes, demanda et obtint une dissolution immédiate des Chambres et une élection générale.

Les libéraux s'appuient sur ce précédent pour soutenir que le gouverneur-général n'a pas le droit de refuser une dissolution au premier ministre actuel. Par contre, les conservateurs prétendent que le précédent ne s'applique pas à la situation actuelle. Ils disent que M. MacDonald était rendu à sa seconde session, et non à sa première, que sa majorité ordinaire avait été, pendant les deux sessions, d'une quinzaine de voix, et qu'ainsi il avait possédé pendant près de deux ans la confiance de la Chambre.

Quoiqu'il en soit de ces opinions contradictoires, on a constaté qu'à la bibliothèque du Parlement, tous les volumes traitant de cet incident ou le racontant, ont disparu subitement.

M. SPEAKMAN NE PEUT VENIR

M. Speakman, député progressiste de Red Deer, ne peut venir à Ottawa. Les deux partis lui ont demandé de faire le voyage s'il le pouvait, mais ses médecins lui ont défendu absolument de quitter sa demeure. M. Carmichael sera dans la capitale vers mardi soir ou mercredi matin, et les conservateurs, s'ils en avaient absolument besoin, pourraient l'attendre.

LE PROBLEME DES RESSOURCES NATURELLES DE L'ALBERTA

Ottawa, 28. (D.N.C.) — Le gouvernement sera-t-il battu sur la question des ressources naturelles de l'Alberta au lieu de l'être sur le scandale des douanes? On vient de lancer la rumeur que le premier ministre demanderait cet après-midi un ajournement du débat des douanes pour faire voter des crédits. La Chambre se formerait alors en comité des subsides et M. Coote, député progressiste de MacLeod, proposerait sa motion de non-confiance dans le gouvernement pour n'être pas remis à l'Alberta, dès cette session, ses ressources naturelles.

LE GOUVERNEMENT SERAIT BATTU SUR CETTE MOTION, ET ALORS IL Y AURAIT DISSOLUTION DES CHAMBRES

La cause de cette manœuvre serait que le gouvernement préférerait se faire battre en Chambre sur la question des écoles de l'Alberta que sur le scandale des douanes qui donnerait au parti conservateur un trop belle plate-forme.

LES ELECTEURS DE VEGREVILLE AVEC LES LIBERAUX

M. Boutillier, député de Vegreville, Alberta, l'un des députés qui ont voté avec les conservateurs dans la nuit de vendredi à samedi, vient de recevoir de ses électeurs un télégramme qui lui demande instamment de voter maintenant pour le parti libéral lorsque viendra la motion de censure. Les libéraux jubilent fort sur ce fait, mais expriment en même temps l'opinion que le télégramme arrive trop tard.

Les députés de Québec expriment partout dans les corridors leurs opinions bien définies. Pour leur part, ils sont carrément en faveur d'une élection générale le plus tôt possible et le plus subitement possible. Si le cabinet les écoutait, il ne pourrait trop tôt dissoudre les Chambres et faire le plongeon. Ils se croient en position de remporter de nouveau Québec sans difficulté et feront leur cheval de bataille de la question des ressources naturelles de l'Alberta.

UN AUTRE VOTE LIBERAL DE MOINS

Ottawa, 28. (D.N.C.) — M. Ward, député progressiste de Dauphin, Manitoba, vient d'apprendre que sa femme est morte dans l'Ouest. Si le premier train pour s'en aller lui-bas, M. Ward est un des députés progressistes qui ont appuyé le gouvernement et l'on dit qu'il devra s'éloigner, sans pair.

A la dernière heure les cercles ministériels expriment encore l'espérance d'obtenir une majorité de quatre voix sur la motion de censure. Ils auraient réussi à détacher M. Kennedy des conservateurs et à rallier M. Coote et Mlle McPhail. Mais la rumeur est vague, car les conservateurs prétendent aussi de leur côté qu'ils auront cette majorité de quatre voix.

M. KING DE NOUVEAU A RIDEAU HALL

Ottawa, 28. (D.N.C.) (Dernière heure). — M. Mackenzie King s'est

LES CARDINAUX A QUEBEC

LE PROGRAMME DES RECEPTIONS AUX PRELATS FRANÇAIS DANS LA VIEILLE CAPITALE

Québec, 28. (D. N. C.) — C'est à la fin de cette semaine que la ville de Québec aura l'honneur de recevoir les cardinaux français Dubois et Charost et les membres de la délégation française au Congrès eucharistique de Chicago. Les distingués visiteurs arriveront à Québec jeudi, dans la soirée. Voici les grandes lignes du programme de la réception. Ce programme n'est cependant pas définitif, et il se peut que quelques modifications y soient apportées.

Les membres de la délégation arriveront à Québec dans la soirée de jeudi à bord du Sir Hugh Allan. Ils seront les hôtes de l'archevêché. Vendredi matin, ils feront la visite de la ville et de nos plus anciennes institutions, le séminaire, la basilique, les Ursulines, l'Hôtel-Dieu, etc. A midi, au dîner à l'archevêché, Sa Grandeur Mgr Langlois présentera aux éminents cardinaux et à leurs compagnons les hommages de l'Eglise de Québec.

Dans l'après-midi, à trois heures et demie les visiteurs se rendront à Ste-Anne de Beaupré. Dans la soirée, le gouvernement de la province leur offrira probablement un dîner d'Etat. Le samedi matin les membres de la délégation célébreront la messe à Ste-Anne et reviendront à Québec dans le cours de la matinée.

En Cour d'Appel

QUELQUES DECISIONS RENDUES, CE MATIN

La Cour d'appel, section de trois juges, présidée par les juges Guérin, Rivard et Hall, a rendu ce matin une série de jugements. Elle a rejeté du rôle les causes de Gervais et de Mastronico contre le Roi, à la demande de la couronne parce que les dossiers n'avaient encore été produits. Sur une demande analogue faite en cas de McLean, la Cour d'appel a déclaré que si la couronne avait pris la peine de regarder elle aurait constaté que le dossier était complet.

La Cour d'appel a rejeté l'appel de la Commission des Liqueurs contre Desormeau. Ce dernier avait été arrêté pour transport d'un gallon de vieux whisky d'avant la Commission, à un ami. Il avait été acquitté de la commission en ayant appelé. La Cour d'appel déclare que le transport d'une petite quantité de liqueur n'est nullement une preuve du désir de violer la loi. Par contre elle a annulé la sentence portée contre le condamné à \$20 d'amende pour transport de liqueurs. Le juge l'avait condamné pour violation au statut et la commission demandait condamnation sur violation de la loi des liqueurs qui impliquait une condamnation de \$2,000 d'amende ou de 2 mois de prison. La Cour d'appel a décidé dans le sens de la commission. La Cour a rejeté l'appel de Borzelli propriétaire de l'Excelsior Club, rue Stanley, contre une décision au sujet de la violation de la loi des liqueurs. Elle a rejeté l'appel de Duster et Séguin contre le Roi. Les deux prévenus ont été trouvés coupables d'exportation de \$600 par fausses représentations. Mlle Clémentine Séguin.

Les prélats français à Toronto

Toronto, 28. — Une importante délégation a salué Leurs Eminences le cardinal Dubois, de Paris, et le cardinal Charost, de Rennes, ainsi que les nombreux dignitaires ecclésiastiques qui les accompagnent, lors de leur passage à Toronto en route pour Montréal où ils passeront quelques jours. On remarque parmi les dignitaires officiels qui ont présenté leurs hommages aux distingués visiteurs, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, le premier ministre Ferguson, et le maire de Toronto. Tous ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir garder plus longtemps à Toronto les prélats dont la renommée s'est depuis longtemps étendue jusqu'à Canada. S. E. le cardinal Dubois a remercié et a rendu hommage à Toronto.

A Cornwall, le cardinal Charost a donné la bénédiction à la foule nombreuse venue le saluer. Au cours du voyage de Chicago à Montréal, sir Henry Thornton, qui était sur le même train que les prélats français, a répondu à de nombreuses questions des visiteurs, et particulièrement de Leurs Eminences qui s'intéressent au plus haut degré à toutes les questions qui touchent le Canada de près ou de loin.

L'appel d'un jury

Québec, 28. (D.N.C.) — Les douze petits jurés, qui avaient rendu un verdict de meurtre contre Eugène Bigaouette, viennent de signer une déclaration solennelle par laquelle ils répudient virtuellement leur verdict de meurtre affirmant qu'ils se seraient probablement arrêtés à un verdict de manslaughter et à une recommandation de clémence, si le tribunal le leur en eût dit la légalité. Le pendaison, de Bigaouette, fixée au 2 juillet prochain, a été reportée à une date indéfinie par le fait de l'appel qui sera plaidé en octobre.

CE SOIR A L'HOTEL DE VILLE

GRANDE RECEPTION EN L'HONNEUR DES PRELATS FRANÇAIS

La réception municipale des cardinaux et des prélats français est fixée à neuf heures ce soir. Tous les citoyens sont invités à venir leur présenter leurs hommages dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville. Plusieurs équipes de décorateurs sont à l'oeuvre depuis ce matin pour paviser la façade et tout l'édifice et décorer l'intérieur de drapeaux, de lumières et de bannières. On érige un immense dais, orné de riches draperies rouges, sous lequel nos distingués visiteurs se tiendront debout pour recevoir les hommages des citoyens.

M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, est en charge de la réception. Il a donné des instructions au chef de police pour le service d'ordre; un contingent de policiers dirigera la foule.

Les citoyens entreront par la grande porte de la rue Notre-Dame et pénétreront aussitôt dans la salle d'honneur pour sortir ensuite par les portes de côté, après avoir défilé devant le dais.

Le maire Martin recevra d'abord les cardinaux et les prélats à son bureau, puis il se dirigera avec eux vers le dais et restera à leurs côtés tout le temps de la réception.

A l'heure de la réception, l'hôtel de ville sera illuminé aux couleurs françaises; de puissants réflecteurs installés à l'annexe et au marché éclaireront tout l'édifice à l'extérieur comme en plein jour.

M. Moreau à la place de M. Robineau

Paris, 28. (S. P. A.) — Les commissions des affaires étrangères et des finances seront saisies du règlement de la dette française aux Etats-Unis après que le gouvernement aura fait connaître son attitude sur la question. C'est ce qu'a annoncé M. Briand lui-même après une réunion du conseil des ministres, samedi.

Mort de deux prêtres

Québec, 28. — M. l'abbé Pierre Plante, ancien professeur de belles-lettres au collège de Lévis, est mort samedi soir, à l'âge de 66 ans. Son service aura lieu demain matin à Lévis. Samedi également est décédé à l'hôpital Saint-François d'Assise l'abbé L.-P. Denis, ancien curé de Rivière-du-Loup. Il avait 68 ans. La Rivière-du-Loup sera transportée demain matin à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Deux détectives atteints par des balles

Les détectives McInch et Isaie Savard ont été atteints par une fusillade en règle, samedi matin, à l'hôtel de ville, lorsqu'ils sont montés interroger un étranger d'allures louches qui venait de s'enregistrer, après avoir déposé une somme de \$1200.

L'individu, Peter Jastrzeneth, a tiré dix coups de revolver à travers la porte puis s'est tiré une balle dans la poitrine. McInch a été blessé au bras gauche et l'individu s'est perforé le poulmon. Il est actuellement à l'hôpital Général, sous surveillance d'un agent de police.

Deux fortes secousses à Singapour

Singapour, 27. (S.P.A.) — Deux violents chocs sismiques se sont fait sentir vers 10 h. 20 ce matin. On dit que ces secousses ont été les plus violentes qu'il y ait eu ici depuis de nombreuses années.

Cataclysmes dans l'île de Rhodes

Rome, 28. (S.P.A.) — Un fort tremblement de terre a détruit plus de deux mille maisons au sud de l'île de Rhodes, dans la mer Egée. Vendredi dernier, une personne a été tuée et plusieurs ont été blessés. Le phénomène a duré près de deux heures et a causé une véritable panique.

Ordinations

Québec, 28. (D.N.C.) — Demain matin à Sainte-Anne de la Pocatière, S. G. Mgr J.-A. Langlois, qui est arrivé de Chicago aujourd'hui même, présidera une cérémonie d'ordination. Il y a 25 ordonnants dont MM. Ernest Arsenault, Arthur Bilodeau et Paul Bernier seront promus au sacerdoce, dont sept, MM. James Cantin, Robert Gâté, Jos. Diamant, Gérard Hudon, Marius Paré, Charles-Eug. Ouellette et Robert Rousseau, au sous-diaconat.

Feu M. Jos Tanguay

Québec, 28. — M. Jos. Tanguay, grand manufacturier de chaussures de Beauveville, est mort hier à l'âge de 57 ans.

Witteberg, 28. (S.P.A.)

La digue de la rivière Elbe, près de Danneberg, a cédé à trois endroits et deux villages ont été inondés tandis que trois autres sont menacés de l'être.

LES CARDINAUX A QUEBEC

LE PROGRAMME DES RECEPTIONS AUX PRELATS FRANÇAIS DANS LA VIEILLE CAPITALE

Québec, 28. (D. N. C.) — C'est à la fin de cette semaine que la ville de Québec aura l'honneur de recevoir les cardinaux français Dubois et Charost et les membres de la délégation française au Congrès eucharistique de Chicago. Les distingués visiteurs arriveront à Québec jeudi, dans la soirée. Voici les grandes lignes du programme de la réception. Ce programme n'est cependant pas définitif, et il se peut que quelques modifications y soient apportées.

Les membres de la délégation arriveront à Québec dans la soirée de jeudi à bord du Sir Hugh Allan. Ils seront les hôtes de l'archevêché. Vendredi matin, ils feront la visite de la ville et de nos plus anciennes institutions, le séminaire, la basilique, les Ursulines, l'Hôtel-Dieu, etc. A midi, au dîner à l'archevêché, Sa Grandeur Mgr Langlois présentera aux éminents cardinaux et à leurs compagnons les hommages de l'Eglise de Québec.

Dans l'après-midi, à trois heures et demie les visiteurs se rendront à Ste-Anne de Beaupré. Dans la soirée, le gouvernement de la province leur offrira probablement un dîner d'Etat. Le samedi matin les membres de la délégation célébreront la messe à Ste-Anne et reviendront à Québec dans le cours de la matinée.

M. Moreau à la place de M. Robineau

Paris, 28. (S. P. A.) — Les commissions des affaires étrangères et des finances seront saisies du règlement de la dette française aux Etats-Unis après que le gouvernement aura fait connaître son attitude sur la question. C'est ce qu'a annoncé M. Briand lui-même après une réunion du conseil des ministres, samedi.

On a aussi annoncé samedi la nomination de M. Moreau, directeur de la Banque d'Algérie, au poste de gouverneur de la Banque de France en remplacement de M. Robineau.

Les inondations au Mexique

Mexico, 28. (S. P. A.) — On rapporte que l'inondation qu'il y a eu dans la région de Leon a détruit une partie importante de la ville et que les morts se comptent par centaines. Il a été impossible d'identifier un grand nombre d'entre eux et tous sont mis en groupes et brûlés pour éviter qu'il se propage des épidémies.

Des secours sont envoyés de toutes les parties du pays et la misère commence à se faire moins sentir pour les survivants. Un grand nombre de maisons ont été emportées par les flots ou sont complètement démolies. Un grand nombre de gens sont complètement ruinés.

L'itinéraire des cardinaux

Les cardinaux et les autres prélats qui les accompagnent ont été recus à dîner, à midi, au presbytère de l'église Notre-Dame. Voici le programme que suivront les distingués visiteurs ecclésiastiques cet après-midi:

2 heures 30 p.m. — Visite de l'Est de la ville, par les rues Bleury et avenue des Pins (Hôtel-Dieu), rues Saint-Denis, Cherrier, Esbrooke (bibliothèque civique), Ecole Normale, hôpital Notre-Dame, de Lorimbert, arrêté au monument des Patriotes, Notre-Dame, Longue-Pointe.

Quatre arrestations

John Jwandzik a été arrêté comme rat de cave et condamné à un mois de prison et à la déportation. Roméo Goulet, 17 ans, et Léo Legault, 24 ans, 116, rue Saint-Norbert, ont été arrêtés sur accusation d'avoir cambriolé le magasin Beau Brummel, 99, est, rue Sainte-Catherine. Cautionnement de \$3,000, encaissé le 6 juillet.

Jeannette Roy a été arrêtée accusée de possession de cocaïne. Procès le 5, cautionnement de \$1,500. Edouard Lalonde, 1725, rue St-Jacques, s'est avoué coupable d'avoir eu de la cocaïne. Sentence le 30 et confinement au bureau des détectives pour enquête.

John Pickys, 568, rue Henri-Julien, a été arrêté pour avoir poignardé C. Phillips, contremaître chez Robertson Company, par vengeance pour destitution. Aucun cautionnement.

Lord Beatty opéré

Londres, 28. (S. P. A.) — Lord Beatty, amiral de la flotte britannique, a subi une opération pour l'appendicite, ce matin. On rapporte qu'il se porte bien.

Alphonse XIII est à Paris

Paris, 28. (S.P.A.) — Le roi Alphonse est arrivé à Paris aujourd'hui en visite officielle.

S. E. le cardinal Charost et Mgr Leynaud nous donnent leurs impressions sur le congrès de Chicago

Une grosse partie des Américains ont assisté à ces manifestations en simple curieux — Heureux de se trouver au Canada — Quelques minutes d'entretien avec un de nos représentants

Son Eminence le cardinal Charost, archevêque de Rennes, et Sa Grandeur Mgr Augustin Leynaud, archevêque d'Alger, que nous avons pu rencontrer au cours de la journée d'hier, nous ont manifesté l'admiration et le plaisir qu'ils ressentent à se trouver dans notre ville en particulier, et dans tout le Canada français en général. "Ce qui nous a le plus impressionnés ont-ils dit, c'est cet esprit de foi ardente et sincère qui règne chez vous. A Chicago, nous avons bien vu des foules immenses assister aux différentes manifestations en l'honneur du Dieu de l'Eucharistie, mais la population américaine en général a semblé plutôt assister à toutes ces fêtes

plus en curieux qu'animés d'esprit de foi. Pour elle toutes ces choses qui se sont passées sous ses yeux peuvent avoir un effet bienfaisant, mais, comme toujours, ce qu'en retiennent les citoyens de la ville de Chicago c'est que leur cité a été choisie de préférence à toute autre ville américaine pour être le centre de ces délibérations, ce qui constitue pour eux un orgueil."

Leurs Eminences les cardinaux Dubois et Charost, et NN. SS. du Bois de la Villerebel, archevêque de Rouen, Grete, évêque du Mans, et Leynaud, évêque d'Alger, ont bien voulu donner des autographes à notre représentant.

Pour les chaleurs

Pour les jours de chaleurs voici, Madame, des lectures rafraichissantes.

ZENAÏDE FLEURIOT: — Les mères de famille dont elle a conçu le cœur feront lire à leurs enfants, (Romans à lire et proscrire) — En congé — Bigarotte — Le petit chef de famille — Plus tard, ou le jeune chef de famille — Un enfant gâté — Tranquille et Tourbillon — Cadette — Gildas l'intraitable — Bouche en cœur — Volontés réelles, percaline rouge, 5 x 7 1/2, 9 litres, nombreuses grammes, tête dorée chacun 75s francs. Service de librairie du Devoir, 336 Notre-Dame est, Montréal.

LES DERNIERES ETAPES

LES CATHOLIQUES A DETROIT

Détroit est une ville qui pousse avec la fiévreuse intensité d'une plante tropicale. La visite de cette ville, inconnue pour la plupart de nos six cents voyageurs, a été une révélation. Les catholiques, qui sont un très fort groupe dans cette ville, comptent des œuvres qui, du point de vue matériel, impressionnent, tels l'université des études et le collège pour jeunes filles des sœurs du Cœur Immaculé de Marie. On a jeté à des millions dans un quartier uniquement catholique. On admire le parc Belle-Isle en passant puis les voitures du Club franco-américain de même que les autobus nous amènent au bateau.

EN ROUTE POUR BUFFALO

Là, quelque confusion. Il y a deux mille personnes à bord de cette immense coque d'acier. Il faut du temps pour redresser certaines erreurs commises par l'administration de la Detroit and Cleveland Navigation Company. Elles sont cocasses. Parmi ceux dont la chambre a été attribuée à d'autres figurent tous NN. SS. les évêques au complet. Le clair de lune est là qui argente l'eau. Les voyageurs sont gais. La bonne humeur est l'huile du voyage, disaient les réclames. Au bout de quelques heures tout est aplani, sauf peut-être trois ou quatre erreurs. La fraternité qui règne entre les voyageurs y a beaucoup aidé. Retour d'un congrès qui met en relief le mystère de la grande charité divine, cette qualité s'éclaire naturellement. Bon voyage. Arrivé à Buffalo à l'heure. Malgré l'enquête, nos douaniers sont charmants.

AUX GHUTES NIAGARA

Puis voici Niagara. Nous avons pas le temps de décrire les splendides chutes. Tout fonctionne sur billes. Temps superbe. De l'hôtel Clifton, sans faire un pas, on a la plus belle vue des chutes.

SUR LE SOL CANADIEN

Nous votons sur le sol canadien. Que se passe-t-il dans la patrie? On a entendu parler de cataclysmes politiques. En un clin d'oeil tous les journaux de Toronto s'enlèvent. Nous partons l'après-midi pour Port Dalhousie où nous soupçons pas la tente. C'est le dernier repas en famille. Trajet superbe à travers la région des verges et des vignobles d'où sort la vière si si faible. De là nous traversons le lac Erie. Nous voici à Toronto. Les trains partent à l'heure dite. Ils rentrent un peu en retard à Montréal, sauf le premier train. C'est voulu afin de donner à notre contingent harassé le temps de dormir un peu.

Chacun des voyageurs a désormais près de six cents amis. La séparation est marquée d'effusions. Dix jours de bonne vie canadienne viennent de finir. Il y avait des voyageurs de partout, du Yukon et de San Antonio, Texas du Bengale et de la Floride, du Colorado et du Nebraska, de l'extrémité est du Canada, de partout. Jamais nous n'avons vu une telle réunion, une telle joie.

A WALL STREET

New-York, 28 — La tendance générale des cours d'aujourd'hui est la hausse, bien que les fluctuations du début fussent contradictoires. Les rapports de recettes favorables ont stimulé la demande pour les actions ferroviaires, notamment Delaware and Hudson et Union Pacific. American Locomotive, U. S. Steel, Midland Steel Products, privilège et Union Pacific Oil of California tendent à la hausse, mais Woolworth, Hudson Motors et American Smelting laissent voir des signes de lourdeur.

Les prédictions à l'effet que les recettes ferroviaires de 1926 dépasseraient celles de l'an dernier ont accentué le mouvement d'achats pour les stocks de ce groupe et la cote a continué de s'améliorer constamment. Plus tard American Smelting et Hudson Motors ont été rattrapés leurs pertes du début.

Le marché des changes était ferme. La livre sterling a débuté sans changement à \$4.86 3/8. Le franc français s'est maintenu aux environs de 2.90 cents.

COURS DU CHANGE

Cours moyens le 28 Juin, 1926: Montréal à Montréal, Londres, livre sterling . . . 4.85 3/8, Paris, franc . . . 2.91, Bruxelles, franc . . . 2.87, Rome, lire . . . 3.64, Genève, franc . . . 19.36, Amsterdam, florin . . . 40.15, Madrid, peseta . . . 16.08, Stockholm, couronne . . . 26.85, Christiania, couronne . . . 21.95, Copenhague, couronne . . . 26.50, New-York, dollar . . . 5/16 esc., Berlin, mark . . . 23.62

Le conseil fédéral de la Jeunesse catholique

Les délégués des 150 cercles de l'Association ont eu leurs assises annuelles, samedi et dimanche, à la salle de l'Immaculée Conception — Deux séances d'étude sur l'apostolat — Une conférence de M. Adélarde Leduc à la séance de clôture

REELECTION DE M. JEAN GUERIN COMME PRESIDENT GENERAL

Deux cent cinquante représentants et délégués des cent cinquante cercles et avant-gardes de l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française ont participé, samedi et dimanche aux assises annuelles du conseil fédéral de l'A.C.J.C. qui se réunissent pour la vingt troisième fois. Le groupe Pie X les a reçus dans ses salles, sous les auspices du comité régional de Montréal; parmi les délégués, on a salué avec enthousiasme le représentant de l'Union régionale de St-Boniface, Manitoba, les autres régions éloignées comme Chicoutimi, Rimouski avaient envoyé plusieurs délégués.

De l'aven de tous, ce fut l'un des congrès les mieux réussis de l'Association. L'absence de l'assistance nombreuse et intéressée et surtout par les sujets traités sur l'apostolat pratique. Les deux séances d'étude ont révélé une mentalité qui s'affirme de plus en plus chez les jeunes, celle de s'instruire des problèmes sociaux et nationaux de notre peuple et de rechercher leur solution pratique; les rapporteurs ont souligné les caractères de l'apostolat chez les jeunes et les moyens de la pratiquer efficacement. La discussion a démontré le côté pratique du sujet traité au congrès.

Après deux séances d'études les congressistes ont tenu une séance consacrée à la technique de l'Association; et c'est M. Hector Lalonde, membre du comité central, qui a présenté une étude sur les statuts et constitutions de l'Association. On a parlé surtout de recrutement et de fonctionnement des cercles.

La séance de clôture, dimanche soir, a remporté un vif succès, la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception était remplie pour applaudir le conférencier M. Adélarde Leduc et le discours du président général ainsi que les artistes qui ont exécuté le programme musical.

Les élections

Les soixante-douze délégués officiels des cercles ont procédé à l'élection des membres du comité central; leur choix a donné le résultat suivant:

Président: M. Jean Guérin; 1er vice-président: le docteur Origène Dufresne; 2ème vice-président: M. Ulric Laurencelle; secrétaire: M. Léon Lortie; trésorier: M. Téléphore Beaudin. Membres du comité: MM. Albert Levesque, Joseph Boileau, Armand Gratton, Lionel Leroux, Hector Lalonde, Rodolphe Laplanche et Lionel Lemaitre-Auger.

Discours de

M. Jean Guérin

Les tâches acablantes s'annoncent nombreuses sur les épaules des chefs de l'Association et particulièrement sur celles de son président. Mais l'usage veut que ce dernier ait la grande satisfaction, en guise de reconfort sans doute, de présenter au public sympathique, à la fin de chacun de nos conseils fédéraux ou de nos congrès généraux, la véritable physiologie de cette œuvre d'apostolat religieux et national.

Cet agréable devoir nous est plus facile encore cette année, au cours de laquelle se sont déroulées en grand nombre les manifestations inoubliables qui dégagent en vive lumière le sens chrétien de la vie, vie des individus et des groupes, vie nationale aussi bien qu'internationale.

Le Souverain Pontife a daigné étendre à l'univers entier, durant toute cette année 1926, les bienfaits de l'année jubilaire offerts aux âmes repentantes ou fidèles. Sa Sainteté Pie XI a voulu faire faire plus encore pour les jeunes, et moins de huit jours nous séparant de l'ouverture de l'année alysienne, durant laquelle Notre Saint Père le Pape a tenu à concentrer sur l'âme de la jeunesse contemporaine la protection de deux de ses grands patrons, saint Louis de Gonzague et saint Stanislas. Non content de développer en détails les conditions générales de l'apostolat de la jeunesse, dans un mémorable discours prononcé l'autisme dernier, à l'occasion du congrès international des associations de jeunesse catholique du monde entier; et non content d'attirer l'attention du monde catholique sur ces grands modèles de la jeunesse, le chef suprême de l'Eglise catholique dégagait tout récemment encore les traits brûlants d'apostolat qui illuminent la figure six fois centenaire du pauvre d'Assise et, s'arrêtant même avec une bienveillance toute particulière sur une page admirable entre toutes de la courtoise histoire du peuple français en Amérique du Nord, le Saint Père consacrait, dans la personne des bienheureux martyrs jésuites du Canada, les vertus héroïques des huit premiers Canadiens qui solent officiellement proclamés nos compatriotes du ciel.

Nos compatriotes de l'Eglise militante ont pris, la semaine dernière, une part que l'on s'est plu, en haut lieu, à proclamer très importante, au congrès eucharistique de Chicago, consacré à la sainte Eucharistie et à la vie chrétienne. En plusieurs endroits, au Canada, durant l'année de l'A. C. J. C. qui vient de se clore, notre peuple admirateur et reconnaissant a célébré le centenaire apostolique des religieux Oblats, mêlés de si près aux œuvres vives de notre race un peu partout et de notre œuvre de jeunesse en plusieurs endroits.

L'atmosphère de dévouement, désintéressé et d'amour surabondant que ce désage de cette brève revue justifie nos efforts de présenter au public notre Association comme une œuvre apostolique constamment au service de l'Eglise canadienne et comme une

force intellectuelle et morale offerte au service de notre race.

L'A. C. J. C. est une école d'apôtres. Son but, exprimé par l'article fondamental de ses constitutions, est de donner à nos jeunes gens, par l'œuvre de tous les premiers contacts avec l'œuvre est d'opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficace et militante pour le bien de la religion et de la patrie.

Le jeune catholique qui entre dans nos rangs n'y vient pas avec la suffisance du dilettante ou du jouisseur, pour qui l'âge de la jeunesse est le moment précède de la consommation de tous les plaisirs et de toutes les jouissances, sans quelle inquiétude de la répercussion que peut avoir sur son milieu ce gaspillage des plus précieuses énergies humaines, et sans nul souci de la nécessité primordiale de façonner en soi la virilité qui produit les êtres utiles à leurs semblables.

Le membre qui demande son admission dans un de nos cercles d'étude sait qu'il y vient travailler à sa formation personnelle par la triple et traditionnelle méthode de la formation et de l'action.

Aux méthodes individuelles de formation et d'action, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française préfère les méthodes collectives, soucieuse qu'elle est de bien ancrer dans l'esprit de ses membres le rôle social de l'apôtre.

Nul n'est apôtre pour lui seul. Le divin Maître nous recommande avec force de ne pas laisser notre lumière sous le boisseau. Et que n'a-t-on pas dit et redit sur les bienfaits de l'association. N'est-ce pas l'association, sous l'une de ses formes religieuses les plus parfaites, la paroisse, qui a sauvé les 10 ou 12,000 familles de braves et honnêtes paysans, trahis par le sort des armes, en Nouvelle-France, au milieu du XVIIIe siècle, qui se groupèrent en rangs pressés autour de leurs curés pour défendre et sauver leur religion, leur langue et leurs droits?

Vous connaissez cette loi de mécanique: "La force d'une chaîne est la force du plus faible de ses chaînons". Il n'est pas besoin d'une longue démonstration pour prouver que si un seul anneau de la chaîne qui soulève un lourd fardeau est mal trempé et ne peut résister à ce poids, rien ne servira à tous les autres anneaux de la chaîne d'être de la qualité la plus supérieure. Pourquoi? Tout simplement parce que les anneaux de la chaîne n'ont qu'un seul point de contact. Ils se tiennent, mais si peu qu'on les dirait isolés dans cette épreuve.

Changez maintenant les données du problème. Au lieu de la chaîne aux anneaux variés, utilisez un câble tissé de quelques brins serrés, enroulés soigneusement les uns autour des autres, et multipliant de la façon la plus complète les points de contact entre eux. Vous pourriez ainsi multiplier dans des proportions incroyables l'importance du poids soulevé.

De la même manière, dans l'apologie traditionnelle du faisceau que le vieillard mourant offrait à ses fils pour qu'en essayant de le briser ils apprennent le secret du succès, le fabuliste a prouvé que "Toute puissance est faible, à moins qu'elle soit unie".

Qu'est-il besoin d'ajouter à ces exemples pour que tous soient convaincus que si l'apostolat est nécessaire plus que jamais, en ces jours de matérialisme envahissant, l'apostolat collectif s'impose à tous les chefs éclairés et que, parmi les méthodes de formation apostolique des jeunes, l'Association de la Jeunesse catholique, aussi bien en sa théorie que dans la pratique des 22 ans accomplis de son histoire, offre un programme dont les bienfaits sont plus à découvrir, en face des témoignages nombreux d'approbation et d'encouragement venus des trois derniers papes et de l'épiscopat entier du Canada français.

Ecole d'apôtres, l'A. C. J. C. n'oublie pas pour autant les fastes de notre histoire nationale et ses chefs savent constamment se rappeler que la jeunesse d'aujourd'hui a hérité du périlleux honneur d'assurer en terre d'Amérique du Nord la tradition qui veut que notre race ait une mission providentielle à accomplir sur ce continent.

Se dire — ou se croire constamment, sans le dire toujours — un peuple élu par la Providence pour assurer dans sa vie individuelle et sociale la pratique du Décalogue et de l'Evangile, ne veut pas dire que la fierté de nos origines catholiques et françaises nous enflamme d'un orgueil et nous invite à dormir sur les lauriers conquis par nos ancêtres. On avouera aisément que nos cercles d'études, répandus du golfe Saint-Laurent au pied des Montagnes Rocheuses, sont bien placés pour connaître — et travailler à franchir — les obstacles nombreux et dangereux qui obstruent notre route, à chacun de nous personnellement et à tous nos groupes ethniques collectivement. Les visées dominatrices et spoliatrices ne sont pas le fait du peuple canadien-français, en terre canadienne, et l'attitude défensive nous est imposée depuis plus d'un siècle et demi pour demeurer nous-mêmes. Mais s'il est urgent que nous développions dans l'âme de nos membres l'étude de nos problèmes nationaux, embrassés de la région supérieure des principes, et que nous les préparions à l'action nationale au service de notre race, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française l'a toujours fait, et ses chefs actuels veulent toujours le faire, dans une pensée de cordiale concorde avec tous les autres groupes méritants de notre peuple et avec tous les autres corps loyaux des autres races peuplant ce pays, animée ainsi de la conviction que c'est la religion catholique qui sauvera notre race, et non pas notre race qui

sauvera à elle seule la religion catholique au Canada.

A Rome, l'autisme dernier, le président général de la Jeunesse catholique belge rendit un hommage vibrant à cet "idéal à la fois confessionnel et national" de notre œuvre. M. Hoyois concluait un rapport en affirmant que c'était "au sens le plus noble du terme que l'action nationale est entreprise par l'A. C. J. C.". Et, pour ne citer que quelques exemples, l'orateur rappelait aux délégués des 26 nations réunies en congrès international sous la paternelle surveillance du Chef universel de l'Eglise catholique que, "en 1905, lors de la création des nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, elle recueillit (l'A. C. J. C.) plus de 10,000 signatures au pied d'une requête réclamant le maintien des droits scolaires des catholiques". (Al-j besoin d'ajouter, à cette heure où le fanatisme sectaire menace de soulever une nouvelle question scolaire de l'Alberta, que "nous sommes prêts, oui, nous sommes prêts" à voler au secours des droits menacés de l'école catholique et de l'école française sur un appel des chefs constitués du peuple qu'on voudrait tenter d'opprimer de nouveau?) "En 1912 (l'A. C. J. C.), continue l'orateur, nous nous citons, réclame le maintien de la garantie constitutionnelle aux écoles séparées, lors de l'annexion du Keewatin au Manitoba et recueille en quelques semaines plus de cent mille signatures d'électeurs. A la demande des Canadiens français de l'Ontario, et même, en 1914, une campagne analogue. En 1916, ce bel effort s'achève par la remise au gouverneur général du Canada d'une requête demandant le désaveu de la loi scolaire d'Ontario. Sur les 575,000 pétitionnaires, 530,000 signatures avaient été recueillies par l'A. C. J. C."

J'ai omis jusqu'ici forcément de parler de l'action proprement religieuse et sociale de la Jeunesse catholique. Mais au cours de toutes ces campagnes d'action nationale, l'A. C. J. C. a toujours gardé la conviction de faire œuvre apostolique. La jeunesse catholique du Canada français n'a pas choisi en vain la figure héroïque de Dollard et ses compagnons comme patrons de son action nationale. S'il est prématuré de conclure à la sainteté personnelle de Dollard et de ses compagnons, nous avons le droit de voir dans le sacrifice du Long-Sault une page d'histoire surannée en notre pays, et de conclure, avec M. le chanoine Courchesne, faisant cette dernière affirmation, qu'"il n'est rien de plus redoutable pour soi et pour sa nation que les motifs et les mobiles du règne de Dieu n'entre pour rien".

Saint Louis, roi de France, dont Son Eminence le cardinal de Paris remettrait aujourd'hui même une relique précieuse à l'une de nos églises montréalaises, et sainte Jeanne d'Arc, dont l'âme s'envolait du bûcher de Rouen vers le Ciel, après avoir donné le royaume de France au Christ, ces deux grandes figures de notre race française nous prouvent suffisamment que la sainteté et le patriotisme peuvent aller de pair.

Ecole d'apôtres et force nationale, l'A. C. J. C. doit donc à bon droit recevoir de notre population canadienne-française des encouragements sans cesse grandissants. Et quel encouragement plus précieux, Mesdames et Messieurs, puis-je vous demander que de lui confier en toute sécurité vos fils, dont elle veut faire des apôtres nationaux et des patriotes chrétiens?

Séance de clôture

Le congrès a pris fin dimanche soir par une séance solennelle de clôture qui avait réuni un nombreux auditoire. Mgr J.-A. Richard, curé de Verdun, remplaçant à la présidence d'honneur Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse, retenu auprès des cardinaux français.

M. Adélarde Leduc, avocat, a été le conférencier de la soirée; il a parlé de la mission de l'A. C. J. C., évoquant ses premiers pas, son désir de vivre, son ardeur au combat et les

espérances qu'elle fait naître. Le conférencier fait l'historique de la l'œuvre nationale depuis 1867 jusqu'à la fondation de l'A. C. J. C. en 1904. C'est à partir de ce moment-là que l'Association naquit; elle a atteint depuis une vigueur qui a dépassé la critique rationnelle des événements. Dès que le premier cercle d'étude fut né, ce fut comme la pierre jetée sur la surface d'une eau calme et profonde. Ses cercles se sont multipliés à l'infini.

Conscience de son rôle, la jeunesse du siècle nouveau veut s'élever jusqu'à la taille de ses sauveurs. Mandataires des générations anciennes, elle assume la tâche de souder le passé à l'avenir. Elle sent qu'il y a des choses trop nécessaires pour qu'elle meure. Le jeune Semeur se fait professeur d'espérance et de fierté. C'est une jeunesse nouvelle qui veut tenir jusqu'au bout. Elle ambitionne la perfection de cette vie et la trouve dans ce Déroulé qui a appelé cet "appétit du dévouement".

M. Leduc rappelle alors la trinité des moyens de l'A. C. J. C.: la piété, l'étude et l'action. L'association est une œuvre de formation personnelle. Et pour cette formation il faut les trois moyens à la fois. La piété sans l'étude et sans l'action est une foi morte, l'étude sans la piété et sans l'action est un fruit sec, l'action sans la piété et l'étude c'est le vaisseau sans bousole.

En parlant d'étude, le conférencier formule un vœu, celui de voir les membres de l'A. C. J. C., en plus d'être des apôtres sociaux, prolonger l'action des sociologues; favoriser l'art dans ses manifestations les plus diverses. L'art prolonge l'action de la religion, de la métaphysique et de la morale.

Et M. Leduc termine la dernière partie de sa conférence par ces mots d'espoir: "C'est dans ce siècle, Messieurs, que vous avez mission d'apparaître tels que vous êtes, et c'est à cette jeunesse latine teintée d'américanisme que chacun a le devoir de dire: "J'ose être ce que je suis".

C'est dans ce monde nouveau que la vie nous met en demeure d'agir. Les mots dignité, devoir, mérite, faute, dégradation vous forcent à dépasser votre intérêt personnel pour vous élever jusqu'aux hautes sphères du devoir entrevues dans vos oraisons.

La piété, l'étude, source de votre dignité individuelle, sont aussi les sources d'une solidarité constante entre les hommes. Votre humanitarisme devient l'idéal social. Et je sais, Messieurs, quel cas vous faites "des misères imméritées".

En est-il un parmi vous qui dresse en paix sa tente parmi les douleurs humaines? En est-il un qui, stoïque impitoyable, ait entendu un soupir né du mal souffrir sans que ce soupir lui pesât sur la conscience comme un blâme? Avec Sully Prudhomme, vous sentez bien que quelque chose de l'homme traverse votre âme et que vous savez tous "les soucis de la fraternité".

Si j'ouvre vos annales, je les vols nombreux, ces soucis. Vos congrès ne les révèlent et vos interventions ne les fixent dans l'opinion publique. Je n'en finirais pas si j'évoquais vos plus belles audaces pour la défense de la langue et de nos droits scolaires. Une association qui porte à son crédit ses deux souscriptions en faveur des écoles françaises d'Ontario trouve dans l'Ordre national le témoignage de sa valeur et de sa force.

Il y a plus, ces soucis de la fraternité ressentis par les groupes de l'A. C. J. C. ont leur prolongement. Ceux que notre association a formés apprennent vos rêves, poussent plus avant dans les spécialités vos principes, accordent leur volonté avec les réalités, les tâches quotidiennes prolongent dans tous les domaines votre action. Je ne pourrais les nommer tous ceux que vous avez consacrés. Je me plais à mentionner les noms de ceux dont le prestige rappelle votre œuvre.

Dans les provinces-soeurs, M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, M. Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Education de l'Ontario, M. Hector Ménard, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, renforcent les avant-postes de la race assaillie en terre manitobaine ou ontarienne.

A Montréal, votre association, Messieurs, anime nos sociétés les plus chères. C'est dans vos rangs, n'est-il pas vrai, que M. Gérard Tremblay, chef du Secrétariat des Syndicats catholiques, que Jean Guérin, chef du Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, ont renouvelé cet appétit du dévouement dont nous sommes les bénéficiaires immédiats.

C'est encore au sein de votre as-

sociation que vos anciens présidents: Antonio Perreault, Georges Baril, Beaupré, Albert Benoit, ont compris l'apostolat de la pensée et qu'ils ont fait le rêve de se tenir sur les sommets soit à l'Université Laval, soit à l'Université de Montréal.

Cet accord des intelligences et des volontés préparé par votre association rappelle la force et la grandeur de cette maxime orientale: "Si l'on n'avait pas quelqu'un qui aime, le soleil s'éteindrait." Ainsi, grâce à vous, la lumière se fait autour de nos problèmes nationaux. Vos désirs sont des revendications et vos revendications sont des victoires.

Dans l'Amérique du Nord qu'advient-il de notre civilisation latine et française? Bien osé qui se résoudra par la question et la réponse par une formule. J'écoute avec inquiétude ceux qui sentent le craquement de notre Confédération et je me sens mal rassuré lorsque j'entends ses défenseurs.

Nous tenons de notre province un cœur qui la déborda et je me demande si notre amour de l'humanité n'est pas un stimulant à notre accent patriotique, si cet amour agrandi ne prépare et n'exalte pas notre attachement à la civilisation latine, à notre particularisme de race.

Ce vers admirable ne résonne-t-il plus à votre oreille? "Et plus je suis français, plus je me sens humain".

Et alors si l'on veut rester humain, pleinement humain, la Confédération, n'est-ce pas une prémisses qui aidera au monde à conclure que "les caractères communs aux nationaux sont primés par des caractères primordiaux communs aux individus de toutes les patries et représentant des intérêts généraux"? Et ces intérêts, vous les devinez, Messieurs, sont ceux qui visent la dignité et le bonheur de notre espèce et non ceux qui préparent l'hégémonie d'une race sur les autres.

Pour que les patries "humanisent", je suis tenté de dire: Vive la Confédération!

Hypertrophie du rêve! me direz-vous. C'est possible. Quelle est la patrie qui n'est pas constituée au nom d'une exagération? En tout cas, l'humanité, quoi qu'on fasse, ne pourra jamais se passer de certains excès de courage, de dévouement et de fierté... ils sont nécessaires aux nations dignes de vivre.

Messieurs, je vous sens prêts à tous ces excès d'un ordre supérieur, et je le sais, plus vous êtes canadiens-français, plus vous vous sentez humains.

Quelle surprise nous réserve l'impressionnisme? Parviendrons-nous à endiguer le flot toujours montant de la mentalité américaine? Notre apostolat social rattrapera-t-il le

temps perdu? Grâce à son élite, notre peuple ajoutera-t-il un rayon de sa pensée au faisceau de lumière qui éclaire les esprits dans le monde?

Votre belle préparation par l'étude, l'oraison, l'action, vous crée des obligations et vous fera comprendre les tâches de demain.

Je vous admire, mes jeunes amis, et je vous félicite d'avoir, à votre tour, pensé au bonheur de l'humanité.

Vous qui avez cet appétit de dévouement, vous qui voulez accomplir une vie qui soit une note juste, vous qui avez aperçu l'esprit de Dieu, la loi de son Evangile, vous qui, dans vos cercles d'étude, avez connu la joie, "la fierté du penseur d'avoir pas nenni", vous qui dans l'action avez senti tous les nobles frissons de l'amour, permettez à un ouvrier, un associé de la première heure dans votre belle et unique association, de vous dire merci d'avoir "accroché vos vies aux rênes les plus féconds et aux formules d'action les plus sûres et les plus pleines". Merci d'avoir agrandi le geste des tâches nouvelles.

"Soldats, vos aînés sont contents de vous."

A cette même séance, M. Jean Guérin, président général, a prononcé son discours-programme sur l'apostolat, que nous reproduisons entièrement. Le R. Père Edgar Colclough, S.J., aumônier général, a tiré les conclusions des travaux présentés au congrès sur l'apostolat. Et M. Maurice Gervais a présenté le rapport du comité central sur l'attribution des trophées d'action nationale; le cercle Beauchamp, de la Pointe-Gatineau, a mérité le trophée par sa lutte contre l'anglicanisme et l'avant-garde Joly, de Montréal, remporte le trophée des avant-gardes, grâce à l'ardeur de ses membres à combattre les infiltrations étrangères.

La séance a été agrémentée de chant et de musique et s'est terminée par une vibrante allocution de Mgr Richard sur le rôle de tout membre de l'association.

Les séances d'études du congrès

Les congressistes de l'A.C.J.C. ont tenu deux séances d'étude sur l'apostolat sa nature et sa pratique. Le docteur Origène Dufresne, vice-président de l'Association, a présenté le premier rapport et M. Joseph Bilodeau, vice-président de l'Union régionale de Québec, a donné le deuxième.

M. Dufresne a exposé les principes et les notions générales de l'apostolat. Après avoir défini l'apostolat: l'action de propager une saine doctrine, il expose les trois espèces principales de l'apostolat, l'apostolat religieux, l'apostolat na-

tional, l'apostolat social, pour en tirer l'obligation de l'exercer et la manière de la pratiquer.

L'apostolat religieux consiste à faire connaître, aimer et servir Dieu, à prêcher la fidélité à l'Eglise catholique et à la défendre dans les attaques et à ramener les âmes à Dieu. De son côté, l'apostolat national repose sur la mission providentielle de notre race, sur la nécessité de conserver ses traditions et de garder son entité distincte et sur la connaissance parfaite de ses droits et de ses devoirs. Enfin, l'apostolat social se résume à travailler à la conservation de l'intégrité familiale, à coopérer au bon fonctionnement des sociétés, surtout parmi les classes ouvrières et agricoles et à prêcher le civisme.

Nous sommes tenus de faire de (Suite à la huitième page)



Aux Vieux Pays en PAQUEBOT A CLASSE UNIQUE

La façon la plus moderne, la plus populaire et la plus économique de voyager en mer. Les paquebots "à classe unique" vous offrent tout le confort des grands océaniques de luxe; somptueux salons, cabines spacieuses, vastes ponts-promenades, et votre distraction durant la traversée. Réservez votre passage dès maintenant.

Pour renseignements complets, s'adresser à tout agent de navigation ou écrire à

D.-R. Kennedy, agent général du trafic océan, tel. Main 7700, 141 rue St-Jacques, Montréal.

Notre personnel français est à votre service

SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN

Prenez le VAPEUR "TURBINIA" pour Québec



Maintenant Vous Pouvez Descendre par la "Vallée des Voyageurs" et en Contempler de Jour les Beautés

Vous pouvez enfin, de jour, suivre le train des "voyageurs" à l'ancienne mode, en descendant le paisible Saint-Laurent dans le décor féérique et l'atmosphère historique du vieux Canada français. Voyez Boucherville, où fut baptisé pour la première fois un enfant indien, par le Père Marquette; Verchères, théâtre de l'exploit électricien de Madeleine Laleuil; le lac Saint-Pierre, les sanctuaires recueillis et les manoirs seigneuriaux; l'anse de Wolfe, le pont de Québec et, comme couronnement, l'altière citadelle du vieux Québec même. Revivez le passé en vous grisant des beautés de cette vallée historique, berceau de la civilisation du nouveau monde.

Premier Départ Vendredi, 2 Juillet

par le vapeur "Turbinia", de la jetée Victoria, Montréal, à 9 h. du matin (heure avancée), arrivée à Québec à 6 h. du soir le même jour. Départs tous les lundis, mercredis et vendredis, par la suite. Ponts spacieux pour la promenade ou le repos, salle à manger observatoire, orchestre, sauterie, cuisine et service excellents. Venez participer à ces délicieuses excursions sur le fleuve, croisières de jour à travers la vallée la plus belle et la plus historique de l'Amérique.

Pour retenue de places, s'adresser à:

Canada Steamship Lines Limited

9 square Victoria Main 4710	Hôtel Windsor, Uptown 4740	Hôtel Mont-Royal Uptown 7545
--------------------------------	-------------------------------	---------------------------------

Les bureaux des hôtels sont ouverts le soir et le dimanche



Croisière de 12 Jours à Terre neuve

Pour passer des vacances idéales, retenez votre place sur le nouveau et palatial

Navire NORTHLAND

qui partira

MERCREDI, le 30 Juin

pour

Québec, les ports de Gaspé, Corner Brook, Terre neuve

Ce seront des vacances sur mer et sur plages que vous n'oublierez jamais. Jouissez de l'air fortifiant de la mer, de la beauté incomparable de la côte de Gaspé, de la côte ouest de Terre neuve et de

3 Jours de Pêche au Saumon

Le "Northland" est incontestablement le plus beau vaisseau en service sur le golfe Saint-Laurent. Sauterie au son de l'orchestre à bord. Aménagement superbe, service parfait.

Taux à partir de \$115



La voix du Pape

Une lettre de S. S. Pie XI à S. E. le cardinal Van Rossum

A Notre cher fils le cardinal Van Rossum, du titre de Sainte-Croix de Jérusalem

PIE XI, PAPE

Cher Fils, salut et bénédiction apostolique. Nous avons récemment institué, comme pour couronner très dignement l'année sainte, une solennité spéciale par quoi Nous voulions célébrer la dignité royale de Jésus-Christ. L'occasion est propice de songer à fêter également l'étendard du divin Roi, puisqu'on atteint cette année le XVIe centenaire de l'invention de la croix salvatrice.

Suivant la tradition, en effet, après la chute de Jérusalem, les paléens dévotement les lieux témoins de la Passion, et ayant aboli le culte chrétien, consacrèrent à ce même endroit, un temple aux idoles.

Mais après la célèbre victoire remportée sur son ennemi par l'empereur Constantin, avertie d'en haut par une apparition de la croix, Hélène, la très dévote mère de l'empereur, vint à Jérusalem. Elle y découvrit trois croix, au cours de fouilles exécutées sur le Golgotha avec l'aide d'empresse de l'évêque Maccaire; et ce fut par un signe divin que l'on connut laquelle des trois était la vraie Croix de notre rédemption.

Cet événement est attesté à la fois par plusieurs historiens et par de grands docteurs de l'Eglise. Ainsi, saint Ambroise met ces paroles dans la bouche d'Hélène: "Je rechercherai la croix du Christ, l'exalterai, en remède à nos péchés, son étendard sur les ruines."

De même, saint Cyrille de Jérusalem, contemporain de ces faits, rapporte dans sa lettre à l'empereur Constantin: "Au temps de Constantin votre père, qui fut cher à Dieu et dont la mémoire est bénie, on recouvra à Jérusalem le Bois salutaire du Christ."

On lit dans le Liber Pontificalis qu'aux mêmes jours, Constantin-Auguste fit construire à l'intérieur du Palais Sessorien une basilique, où il déposa un fragment de la sainte croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Sainte Hélène, en effet, selon Théodoret, réserva pour le palais une portion de la croix salvatrice, et Constantin, après avoir fait de sa mère les reliques et les y plaça en faisant l'honneur de son empire et le secours de sa foi.

Admirons le dessein de la divine Providence. Elle a voulu que la croix très vénérable, cachée jadis dans les ténèbres par la scélératesse d'un empereur païen près de la cité sainte, soit apportée grâce à la piété d'un empereur chrétien en cette ville, citadelle et capitale de l'empire, comme le suprême symbole de la puissance et souveraineté du Christ, pour resplendir aux yeux de tous les peuples.

Telle est l'origine de la fête annuelle de la Sainte-Croix, célébrée d'abord dans la Basilique Sessorienne, appelée "en Jérusalem" à cause de ces événements, puis répandue peu à peu dans tout l'univers catholique.

Alors, ce que proclamait saint Ambroise recut une sainte et solennelle confirmation: "Comme il était juste que le titre fût sur la croix! Lors, en effet, que le Seigneur Jésus était en croix, Sa Majesté royale rayonnait au-dessus de la croix!"

Car le Christ souverain n'est pas Roi seulement par droit héréditaire, au titre de l'union hypostatique, mais aussi par droit acquis, au titre de Rédemption; Nous l'avons déclaré naguère, dans l'Encyclique Quas primas. Et ce ne fut pas ailleurs que sur la croix même qu'il accompli et mena jusqu'à son terme le grand oeuvre de notre rédemption, lui qui "a porté Nos péchés dans son corps, sur la croix, afin que morts à Nos péchés, Nous vivions par la justice." Il en est advenu que la croix, instrument de notre rédemption, est aussi le sceptre du Roi pacifique, de qui seul il faut attendre la paix tant désirée, la paix durable, comme Nous l'avons énoncé bien des fois: "La paix du Christ!"

Où, toutes choses ont été pacifiées par le sang du Christ. Nous le lisons dans l'Apôtre: "Dieu a voulu réconcilier par le Christ toutes choses avec lui-même, celles qui sont sur la terre, et celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix."

C'est pourquoi tous les étages décernés par les Saints Pères au Christ lui-même, Roi éternel et Notre Sauveur, s'appliquent à la croix. Qu'il Nous suffise d'entendre saint Ephrem, récemment déclaré Docteur de l'Eglise par Notre prédécesseur Benoît XV, de pieuse mémoire. Dans le sermon qu'il composa "sur la croix précieuse et vivifiante", saint Ephrem dit: "Toute célébration des gestes de Notre-Seigneur Jésus-Christ retombe sur nous, fidèles, en salut et gloire; mais entre toutes les gloires, la plus grande est la croix... Il importe donc que nous peignions le signe de la croix et que nous le sculptions sur nos portes, et sur notre bouche, et sur notre poitrine, et sur tous nos membres. Faisons notre ornement et notre défense de cette armure invincible des chrétiens: triomphante sur la mort, espérance des fidèles, lumière des ténèbres de l'univers, clé du paradis, destructrice des hérésies, firmament de la foi orthodoxe, haute sauvegarde des fidèles, gloire salutaire de l'Eglise."

"Ce signe a ruiné l'erreur des idolâtres. Il a illuminé l'univers. "Il a mis en fuite les ténèbres et ramené la lumière. Il a rassemblé les peuples des quatre points cardinaux et les a joints dans la charité, en une seule Eglise, une seule foi, un seul baptême. Quelle bouche, quelle langue aura une digne louange pour ce rempart inexpugnable des orthodoxes, cette armure de victoire du Christ, le grand Roi? La croix, c'est la résurrection des morts. La croix, c'est l'appui de ceux qui fléchissent. C'est la consolatrice des pauvres, le frein des riches, la ruine des superbes et le triomphe des humbles. Elle est l'éducatrice des jeunes gens; elle est l'abondance de ceux qui désespèrent, le gouvernail de ceux qui sont en mer. Elle est le port de ceux qui sont en péril sur les flots, le rempart de ceux qui combattent. La croix, elle est aux orphelins un père, aux justes un conseiller. Elle est la consolation des affligés. Elle est la gardienne de l'enfance, le guide de la virginité, la couronne de la vieillesse. La croix est lumière aux enténébrés. Elle est aux rois magnificence, philosophie aux incivilisés. Elle est la liberté des esclaves, la sagesse des ignorants. La croix est la prédication des prophètes, le compagnon des apôtres, la glorification des martyrs. Elle est la chasteté des vierges, la joie des prêtres, le fondement de l'Eglise, le firmament de notre globe. La croix pour les faibles est la force, la guérison pour les malades. Elle est la purification des lépreux, le redressement des paralytiques, un pain pour les affamés, une fontaine pour ceux qui soifent. La croix est la confiance des moines, elle est un étêtement pour ceux qui sont nus."

Il s'ensuit que la croix est "le signe efficace de la prédication de l'Évangile". Et c'est pourquoi l'Apôtre déclare: "Le Christ m'a envoyé non pas baptiser, mais prêcher l'Évangile, et cela, non pas selon la sagesse de la parole, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. Car ce mot de croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour ceux qui se sauvent, et ceux-là c'est nous, il est la force de Dieu."

Et la croix est également "le signe efficace de la propagation du divin royaume"; car, ainsi qu'autrefois il advint de Constantin, ainsi, dans la suite des siècles d'une foule d'autres princes: le signe de la croix les fit champions du Règne du Christ. Et nous n'omettrons pas non plus la constance des missionnaires, au milieu de périls de tout genre, sur terre et sur mer, n'ont pas cessé de porter en tout lieu le nom catholique; en sorte qu'il est tout à fait vrai de dire que le royaume divin s'étend dans la mesure où se propage le culte de la croix. En confirmation de ce zèle ardent des hommes apostoliques, Dieu opéra partout — l'histoire Nous en est témoin — de très nombreux miracles: montagnes déplaçées de leurs bases, tempêtes calmées, ruines d'édifices empêchées, poisons rendus inoffensifs, aliments changés en fleurs, bien plus, morts ressuscités et démons chassés.

C'est donc à bon droit qu'on célèbre sous peu le souvenir de l'invention de la Sainte Croix, par des solennités, dans la Basilique Sessorienne, du titre si glorieux de laquelle, Fils bien-aimé, vous avez été honoré: on y conserve, en effet, les augustes reliques, précieuses entre toutes. Ces reliques ainsi que les autres instruments de la Passion, sont sans cesse l'objet des visites et de la dévotion d'un grand nombre de pieux fidèles, venus de toutes parts: Nous jugeons donc le moment arrivé de faire orner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

PIE XI, PAPE.

ner, selon la dignité qu'il comporte, un lieu où les reliques seront plus dévotement conservées et exposées à la vénération des fidèles. Nous savons que beaucoup désirent leur préparer un siège nouveau, que la beauté et l'art feraient remarquable; Nous les en félicitons vivement, ainsi qu'ils nous manifestent la gratitude des hommes envers l'instrument de la Rédemption.

En outre, pour accroître le fruit spirituel et la splendeur des fêtes, Nous accordons bien volontiers, à partir du 30 de ce mois — jour où commença le triduum préparatoire à la fête de l'invention de la Sainte Croix, — jusqu'à la fin de l'année qui s'écoule, les indulgences suivantes: A Rome, les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront cinq fois le moins, soit la Basilique Sessorienne, soit toute autre église ou oratoire public consacré à la Sainte Croix, et y prieront à Nos intentions, gagneront une seule fois l'indulgence plénière. Hors de Rome, ils pourront gagner deux fois l'indulgence du jubilé: une fois pour eux et l'autre pour les âmes du purgatoire, pourvu toutefois qu'à deux reprises ils fassent les saintes visites aux lieux prescrits par l'ordinaire et qu'ils accomplissent les autres bonnes oeuvres imposées.

Plût au ciel que tous brûlassent de l'amour de la croix, sachant bien qu'on ne peut suivre le Christ dans la gloire si on ne l'a d'abord suivi dans ses souffrances, selon la parole de l'Apôtre: "Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui." En effet, quiconque désire vraiment revendiquer le nom de chrétien, doit accepter la loi principale édictée pour lui par le Christ Seigneur; le support constant de la croix en union avec le Seigneur: Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix quotidienne et s'attache à mes pas." Ce n'est donc pas à quelques-uns seulement que Notre-Seigneur a prescrit la croix, mais à tous, et non pas une fois en passant mais sans cesse et chaque jour. Ainsi la croix deviendra l'instrument de salut de tous, et comme un pont jeté par-dessus la mort, selon l'interprétation de saint Ephrem au Christ: "Gloire à toi, qui, de la croix, as fait un pont jeté au-dessus de la mort, par où passent les âmes du pays de la mort à la terre de vie!"

Que la bénédiction apostolique vous soit un gage des divines faveurs et l'attestation de Notre particulière bienveillance; avec toute Notre affection dans le Seigneur, Nous vous la donnons, à vous, Notre fils bien-aimé, et à tous ceux qui sont attachés en quelque manière à la Basilique Sessorienne. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le Vendredi-Saint de l'an 1926, le cinquième de Notre pontificat.

LA VIE SPORTIVE

Cinq clubs sont sur un pied d'égalité dans la course au championnat de l'Indépendante

Les clubs Guybourg, Hoc helaga, Ahuntsic, C.P. Villera y et Beauvillage ont à leur crédit quatre victoires et trois défaites - Les parties d'hier à Guybourg et à Villera y ont été fort intéressantes

Les habitués du Parc Guybourg ont été servis à souhait hier après-midi car les clubs de la Ligue de Baseball Indépendante ont fourni deux intéressantes exhibitions et les deux mille personnes présentes ont été unanimes à déclarer que les clubs du circuit étaient les mieux balancés et les plus forts de la métropole.

La course au championnat devient de plus en plus serrée car 5 clubs sont actuellement sur un pied d'égalité pour les honneurs de la première place. Hoc helaga, Ahuntsic, Beauvillage, C. P. Villera y et Guybourg ont actuellement quatre victoires à leur crédit contre trois défaites à la suite des résultats d'hier.

Les parties d'hier à Guybourg ont été fort intéressantes. Les clubs ont joué sur le terrain de la rue 150, Arbitres, Tahamont et Archambault.

GUYBOURG				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Healey, 1b	4	1	1	7 0 0
Darby, ss	4	1	1	4 2
Dresser, 2b	4	1	2	3 1 0
Adams, rf	3	1	0	1 0 0
Vino, 1c	3	0	1	0 0 0
Larkin, 3b	3	1	0	0 0 1
J. Dufresne, lf	3	1	1	1 0 0
McCarthy, c	3	1	1	6 1 0
McGormick, p	3	0	1	0 4 0
Totaux	29	7	8	19 10 3

LONGUEUIL				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Desjardins, rf	4	1	0	1 0 1
Deniger, 2b	4	1	0	2 1 0
A. Dufresne, lf	3	1	1	1 0 0
Lussier, 3b	3	1	3	8 1 1
Lussier, lf	3	1	3	8 1 1
Barrett, 1b	3	0	1	6 0 1
Bellemare, cf	3	0	0	0 0 0
Martel, 3b	3	0	1	1 0 1
Moriarty, p	3	1	1	2 0 0
Totaux	28	6	9	21 5 4

SOMMAIRE				
Coups de 2 buts:	Lussier 3, Daily, Moriarty, Martel.			
Retirés au bâton:	par McCormick 7, Moriarty 8.			
Laissé sur les buts:	Guybourg 7, Longueuil 4.			
Coups sacrifiés:	Vino, 2.			
Buts volés:	Deniger, Dresser, 1.			
Buts sur balles:	McCormick 1, Moriarty 1.			
Double jeu:	Darby à Dresser à Healey.			
Durée de la partie:	1.40.			

A VILLERA Y				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Papineau, 2b	4	0	3	2 0 0
Crevier, 3b	3	3	1	3 1 1
Major, c	3	1	2	1 5 0
Curtis, 1b	3	2	1	1 4 0
Connors, c	3	1	0	0 0 0
Pigeon, c	3	1	3	3 0 0
Wingo, r	4	0	1	5 1 0
Crowe, l	4	0	1	0 4 1
Stetz, c	3	1	0	0 0 0
Totaux	35	9	8	27 16 2

HOCHELAGA				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Sauvé, c	4	2	3	0 0 0
Wilson, 3b	3	2	1	1 4 1
Girard, c	4	1	2	2 0 1
Culver, cr	5	0	2	1 3 1
Duplessis, r	3	0	0	7 0 0
Zappa, 1b	4	0	0	13 0 0
Allard, 3b	3	0	1	0 1 0
Robitaille, c	4	0	0	3 0 0
Saint-Denis, l	3	2	1	0 3 1
Totaux	34	7	10	27 11 4

POSITION DES CLUBS				
Guybourg	4	3	571	
Hochelaga	4	3	571	
Guybourg	4	3	571	
Ahuntsic	4	3	571	
C. P. Villera y	4	3	571	
Longueuil	1	6	143	

CLASSEMENT DES EQUIPES				
New-York	47	20	702	
Chicago	39	31	557	
Detroit	36	32	520	
Philadelphie	35	33	515	
Washington	33	32	507	
Cleveland	35	34	507	
Saint-Louis	27	41	397	
Boston	18	47	277	

LIGUE INTERNATIONALE				
Baltimore	48	23	678	
Buffalo	47	29	618	
Toronto	45	28	616	
Newark	42	32	568	
Rochester	35	37	487	
Jersey-City	35	39	473	
Syracuse	21	49	301	
Reading	18	54	250	

LIGUE AMERICAINE				
Milwaukee	11	12	0	
Saint-Paul	6	7	4	
Jennard et McEvemy	6	7	4	
Hoffman	5	12	2	
Indianapolis	5	12	2	
Toledo	4	10	0	
Wisner et Hartley	4	10	0	
Louisville	6	10	3	
Columbus	5	11	1	
Holley, Collop et Meyer	5	11	1	
Meate	5	11	1	
Minneapolis	5	11	1	
Kenosha	5	11	1	
Wilson	5	11	1	

LIGUE NATIONALE				
Cincinnati	40	26	606	
Saint-Louis	38	29	567	
Pittsburgh	34	27	557	
Brooklyn	38	30	524	
Chicago	32	33	492	
New-York	32	33	492	
Philadelphie	25	39	391	
Boston	23	40	365	

LIGUE AMERICAINE				
New-York	47	20	702	
Chicago	39	31	557	
Detroit	36	32	520	
Philadelphie	35	33	515	
Washington	33	32	507	
Cleveland	35	34	507	
Saint-Louis	27	41	397	
Boston	18	47	277	

LIGUE INTERNATIONALE				
Baltimore	48	23	678	
Buffalo	47	29	618	
Toronto	45	28	616	
Newark	42	32	568	
Rochester	35	37	487	
Jersey-City	35	39	473	
Syracuse	21	49	301	
Reading	18	54	250	

LIGUE AMERICAINE				
Milwaukee	11	12	0	
Saint-Paul	6	7	4	
Jennard et McEvemy	6	7	4	
Hoffman	5	12	2	
Indianapolis	5	12	2	
Toledo	4	10	0	
Wisner et Hartley	4	10	0	
Louisville	6	10	3	
Columbus	5	11	1	
Holley, Collop et Meyer	5	11	1	
Meate	5	11	1	
Minneapolis	5	11	1	
Kenosha	5	11	1	
Wilson	5	11	1	

LIGUE NATIONALE				
Cincinnati	40	26	606	
Saint-Louis	38	29	567	
Pittsburgh	34	27	557	
Brooklyn	38	30	524	
Chicago	32	33	492	
New-York	32	33	492	
Philadelphie	25	39	391	
Boston	23	40	365	

LIGUE AMERICAINE				
New-York	47	20	702	
Chicago	39	31	557	
Detroit	36	32	520	
Philadelphie	35	33	515	
Washington	33	32	507	
Cleveland	35	34	507	
Saint-Louis	27	41	397	
Boston	18	47	277	

LIGUE INTERNATIONALE				
Baltimore	48	23	678	
Buffalo	47	29	618	
Toronto	45	28	616	
Newark	42	32	568	
Rochester	35	37	487	
Jersey-City	35	39	473	
Syracuse	21	49	301	
Reading	18	54	250	

LIGUE AMERICAINE				
Milwaukee	11	12	0	
Saint-Paul	6	7	4	
Jennard et McEvemy	6	7	4	
Hoffman	5	12	2	
Indianapolis	5	12	2	
Toledo	4	10	0	
Wisner et Hartley	4	10	0	
Louisville	6	10	3	
Columbus	5	11	1	
Holley, Collop et Meyer	5	11	1	
Meate	5	11	1	
Minneapolis	5	11	1	
Kenosha	5	11	1	
Wilson	5	11	1	

LIGUE NATIONALE				
Cincinnati	40	26	606	
Saint-Louis	38	29	567	
Pittsburgh	34	27	557	
Brooklyn	38	30	524	
Chicago	32	33	492	
New-York	32	33	492	
Philadelphie	25	39	391	
Boston	23	40	365	

LIGUE AMERICAINE				
New-York	47	20	702	
Chicago	39	31	557	
Detroit	36	32	520	
Philadelphie	35	33	515	
Washington	33	32	507	
Cleveland	35	34	507	
Saint-Louis	27	41	397	
Boston	18	47	277	

LIGUE INTERNATIONALE				
Baltimore	48	23	678	
Buffalo	47	29	618	
Toronto	45	28	616	
Newark	42	32	568	
Rochester	35	37	487	
Jersey-City	35	39	473	
Syracuse	21	49	301	
Reading	18	54	250	

LIGUE AMERICAINE				
Milwaukee	11	12	0	
Saint-Paul	6	7	4	
Jennard et McEvemy	6	7	4	
Hoffman	5	12	2	
Indianapolis	5	12	2	
Toledo	4	10	0	
Wisner et Hartley	4	10	0	
Louisville	6	10	3	
Columbus	5	11	1	
Holley, Collop et Meyer	5	11	1	
Meate	5	11	1	
Minneapolis	5	11	1	
Kenosha	5	11	1	
Wilson	5	11	1	

LIGUE NATIONALE				
Cincinnati	40	26	606	
Saint-Louis	38	29	567	
Pittsburgh	34	27	557	
Brooklyn	38	30	524	
Chicago	32	33	492	
New-York	32	33	492	
Philadelphie	25	39	391	
Boston	23	40	365	

LIGUE AMERICAINE				
New-York	47	20	702	
Chicago	39	31	557	
Detroit	36	32	520	
Philadelphie	35	33	515	
Washington	33	32	507	
Cleveland	35	34	507	
Saint-Louis	27	41	397	
Boston	18	47	277	

LES SERIES DE LA LIGUE DE LA CITE

SAINT-HENRI A DEFAIT LE ST-JEROME ET SAINT-LAURENT A BLANCHI L'ATHLETIQUE HIER APRES-MIDI

Le Syndicat Saint-Henri a défait le St-Jérôme par 8 à 3 et le Saint-Laurent a blanchi l'athlétique par 5 à 0 dans les joutes d'hier après-midi dans la Ligue de la Cité. La deuxième partie n'a duré que cinq manches, à cause de la tempête qui éclata.

Le Syndicat Saint-Henri a gagné sa partie dans les deux premières manches alors qu'il enregistra sept hits points. Ensuite, ses frappeurs furent impuissants.

PREMIERE PARTIE				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Charette, 3b	3	0	0	0 0
P. Singher, c	3	0	0	0 0
Sabourin, c.c.	3	0	0	0 0
Deschamps, l	4	0	3	0 0
Doyle, c	4	0	1	0 0
Dunn, c.g.	4	0	1	0 0
Belec, 2b	4	0	1	1 1
Lafrance, 1b	4	0	0	0 0
Mullen, r	3	0	1	1 0
Fogg, p. c.c.	4	1	1	3 1 0
XX-M. Singher	0	0	0	0 0
Totaux	34	3	6	24 11 5

SYNDICAT ST-HENRI				
	Ab.	R.	H.	Po. A.E.
Brown, 3b	3			

La grande manifestation franco-américaine à Kankakee

Vendredi les voyageurs du Devoir, de l'Action Catholique et de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique ont rendu visite à leurs compatriotes de Kankakee - Réception très émouvante et très cordiale

Bienvenue du gouverneur Small, du maire Beckman, du Dr Caron et de M. le curé Dufault - Réponses par S. G. Mgr Chiasson, M. J.-A. Bernier, le R. P. Lamarche, P. Erard, Mgr Brodeur

Kankakee, 28 (D. N. C.). - Après Kankakee, Mentano, Sainte-Étienne, la population franco-américaine a Anne, L'Érable, Sainte-Marie, Papineau, D'autres émigrèrent au Kansas, Iowa, Minnesota, Dakota, etc.

Le Dr T.-E. Caron, au nom des Franco-Américains, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. La population française de Kankakee est estimée à 600 personnes.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

M. J.-A. Bernier, de Montréal, fait allusion ensuite à l'union entre les États-Unis et le Canada; il y a paix sans ligne des nations, dit-il.

Après la cérémonie, la foule s'est rendue en procession à l'arsenal où le gouverneur Sam Small, de l'Illinois, et le maire Beckman ont prononcé des discours.

M. Savary a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a présenté à l'auditoire le gouverneur Small. Ce dernier a mentionné le fait que le premier habitant de Bourbonnais fut Noël Levasseur et qu'il y a eu plusieurs familles de la province de Québec.

Un sénateur et deux commissaires du service civil nommés

M. le Dr McDougald, président de la Commission du port de Montréal, devient sénateur - MM. J.-E. Tremblay et Newton MacTavish remplacent MM. Jamieson et Laroche

Ottawa, 28 - Le gouvernement vient de nommer un sénateur et 2 membres de la commission du service civil. Le nouveau sénateur est le Dr W. L. McDougald, président de la commission du port de Montréal, et les deux nouveaux commissaires, M. Newton MacTavish de Toronto, et M. J.-E. Tremblay, d'Ottawa.

Le Dr McDougald abandonnera la présidence de la commission du port de Montréal en raison de son élévation au Sénat. Son successeur n'a pas encore été désigné.

MM. MacTavish et Tremblay remplacent MM. Laroche et Jamieson à la suite de certains témoignages rendus devant la commission des douanes. M. MacTavish est rédacteur du Canadian Magazine depuis 20 ans. Il abandonnera également ce poste. Il est né à Staffa, Ontario, en 1875.

M. Tremblay est le secrétaire du ministre de la justice. Il est au ministère de la justice depuis 1907. Il fut secrétaire privé de M. G.-I. Doherty, lorsque ce dernier était ministre de la justice. Il l'a accompagné à la Société des nations. Il fut aussi secrétaire privé de sir Lomer Gouin, lorsque ce dernier fut ministre de la justice. Il accompagna sir Lomer Gouin à la Société des nations et à la conférence impériale.

M. Tremblay fut nommé secrétaire de M. Ernest Lapointe à la nomination de ce dernier en remplacement de sir Lomer.

Le Dr Wilfrid McDougald est né à Alexandria, Ontario, le 7 août 1881, du mariage de John A. et Annie (Chisholm) McDougald. Il fit ses études au Collegiate Institute de Cornwall, à l'Université McGill, et à l'Université Queen's. Il a été gradué de cette université en 1907.

En 1909 il s'associa avec la Ogdensburg Coal and Towing Co., une des plus grandes compagnies faisant le transport du charbon au pays. Il resta avec cette firme jusqu'à environ un an passé, alors qu'elle fut vendue à Elias Rogers, Limited, de Toronto.

En 1921, le Dr McDougald fut nommé président de la Commission du port de Montréal, poste qu'il a toujours occupé depuis.

En 1908, le Dr McDougald épousa Mary C. Hannan, fille de feu John Hannan, d'Ogdensburg, N.-Y. Il a deux fils.

M. N. M. McTAVISH - M. Newton McPaul McTavish est né le 19 février 1875 à Staffa, Ontario. Il est fils du Dr A. MacTavish. Il suivit d'abord des cours privés, puis ceux de l'Université McGill. Il est journaliste et auteur. Il entra au service du Toronto Globe en 1899; en 1903, il vint à Montréal comme correspondant du Globe. Deux ans plus tard, il était aussi nommé représentant commercial de ce journal à Montréal. Depuis 1906, il est éditeur du Canadian Magazine. Il est syndic de la Galerie Nationale du Canada.

M. MacTavish a épousé Mlle Kate Johnson, de Toronto.

Deux cardinaux, deux archevêques et quatre évêques arrivent à Montréal

Une foule considérable a salué les prélats français à la gare Bonaventure, samedi soir - "Salut au Canada", s'écrie S.E. le cardinal Dubois - Les délégations

Leurs Eminences les cardinaux Dubois et Charost, accompagnés de plusieurs archevêques et autres dignitaires ecclésiastiques français et belges sont arrivés à Montréal à bord de l'International Limited, des Chemins de fer nationaux, samedi soir, à 6 heures. Une foule nombreuse qui remplissait la gare Bonaventure et se répandait jusqu'à l'extérieur a fait une réception des plus enthousiastes aux distingués visiteurs. Aussi, très ému, S. E. le cardinal Dubois a-t-il tenu à se faire immédiatement l'interprète de ses compatriotes en adressant quelques mots de remerciements à la foule compacte qui les entourait malgré les efforts des agents pour maintenir un passage aux prélats. "Nous remercions très sincèrement, dit-il, le Canada pour le magnifique accueil qu'il nous fait. Salut au Canada!"

Une délégation nombreuse dirigée par S. G. Mgr Georges Gauthier et par S. H. le maire Médéric Martin était allée souhaiter la bienvenue aux visiteurs dans notre ville.

En plus de leurs éminences, le cardinal Dubois, archevêque de Paris, et de Bernard Charost, archevêque de Rennes, le groupe des visiteurs comprend Mgr Du Bois de la Villerebelle, archevêque de Rouen; Mgr Leynaud, archevêque d'Alger; Mgr Grete, évêque de Mans; Mgr Mignen, évêque de Montpellier; Mgr Hevlen, évêque de Namur et président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux; Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris; Mgr de la Barre, vicaire-général de Paris; M. le chanoine Flynn, curé de la Madeleine de Paris; M. le chanoine Tharissin, secrétaire de Mgr Hevlen; l'abbé Mamy, secrétaire du cardinal Charost; et le R. P. Loue, secrétaire de Mgr Mignen.

On remarquait aussi sur le même train S. G. Mgr Deschamps, de Montréal; Mgr Bunoz, évêque de Prince Rupert; Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, Ont.; Mgr McDougald, évêque d'Hébron; et Mgr Morin, de l'Ogdensburg. Le président des Chemins de fer nationaux, sir Henry Thornton, et M. H.-H. Mélançon, général de la même compagnie, étaient aussi sur le même train.

Longtemps avant l'heure d'arrivée du train, la foule avait envahi les abords de la gare et des agents étaient postés partout pour empêcher les gens de se répandre sur les quais et pour maintenir un passage. Longtemps avant l'heure aussi, le maire Martin était arrivé, escorté de son garde habituel. Il fut bientôt suivi par S. G. Mgr Georges Gauthier, accompagné de plusieurs membres du clergé. Puis est arrivée une délégation importante de la Société des Artisans Canadiens-français sous la conduite de son président général, M. Rodolphe Bédard, puis ce fut le tour du consul général de France au Canada, M. le

baron de Vitrolles, et du consul de France à Montréal, M. Léon Morand.

Lorsque le convoi fut signalé, les nombreux dignitaires se sont alors portés en avant pour saluer les distingués visiteurs au moment même de leur descente du train. Mais comme le convoi comprenait un grand nombre de wagons, et qu'il fallait marcher jusqu'au bout du quai, les visiteurs avaient eu le temps de descendre et se préparaient de bonne grâce aux exigences des photographes qui les entouraient de toutes parts, lorsque Mgr Gauthier et le maire de Montréal sont arrivés pour présenter leurs hommages.

Toutes les autres personnes des différentes délégations ont ensuite été présentées à tour de rôle à leurs Eminences, puis tous sont revenus vers la sortie où des autos nombreuses, fournis par la Société des Artisans canadiens-français, attendaient pour les conduire au palais épiscopal.

Lorsque la foule a aperçu les vêtements rouges des cardinaux et le pourpre des archevêques et des évêques, une ovation générale s'éleva puis, dans le grand hall de la gare, sous une pression générale de la foule, les agents ont été bientôt débordés et tous les visiteurs ont été entourés de gens désireux de les approcher. C'est alors que Son Éminence le cardinal Dubois s'est retourné pour remercier le Canada dès le moment même de son arrivée.

Cardinaux et prélats, accompagnés de représentants des différentes délégations sont ensuite montés dans des autos et reconduits au palais épiscopal par les rues Windsor et le Square Dominion.

Parmi ceux qui étaient venus saluer la délégation de dignitaires ecclésiastiques français et belges, on remarquait le baron de Vitrolles et Léon Morand, consuls de France, M. Marcel Goosse, consul de Belgique; M. Rodolphe Bédard, président de la Société des Artisans canadiens-français; M. Henri Lauze, M. Paul Seurot, le colonel Chaballe, M. le maire Dupuis, de Verdun, M. A. Fyon, M. Louis Chatelet, maire de Ville Lasalle, les échevins Léon Trépanier, Gédéon, Vandelac, Dubreuil, Langlois et Watson.

De courtes réceptions ont aussi été faites aux distingués visiteurs lorsque leur train est passé à Toronto, à Cornwall et à Côtéau Junction. Aux différents endroits, S. E. le cardinal Dubois a béni la foule qui était venue les saluer. A Côtéau Junction, un grand nombre d'enfants, sous la direction des religieuses, ont fait une belle ovation. Aux différents endroits, le cardinal Dubois a aussi tenu à remercier la foule pour la magnifique marque de sympathie qu'elle manifestait.

Un grand-messe solennelle assistée des Pères Clément et Deguire, M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de St-Eusèbe, a donné le sermon de circonstance.

Huit autres océaniques pour le Pacifique - Londres, 28 - M. E. W. Beatty, c. r., président du Pacifique Canadien, informe le Canadian Press qu'il a accordé des contrats pour la construction de huit navires de dix mille tonnes chacun pour le service océanique du Pacifique Canadien. Les contrats ont été conclus avec les chantiers Barclay and Cule sur la Clyde; Denny's, de Dumbarton; et Armstrong, di Hitworth, Newcastle. Ces navires seront affectés au service entre Londres et Montréal.

Le conseil fédéral de la Jeunesse catholique

(Suite de la page 4) l'apostolat religieux parce que l'amour de Dieu, la notion même de l'Eglise et le prix des âmes nous le commandent; il est opportun de le faire parce que la vie moderne engendre plus de contacts qu'autrefois, parce que les idées et les exemples ont à leur service plus de moyens de diffusion et que la lutte antireligieuse s'exerce sur tous les terrains. L'apostolat national nous est commandé par l'amour de la patrie canadienne, par l'idée même de la nation et par le prix du patrimoine que nos pères nous ont légué. Et enfin nous devons faire de l'apostolat social par amour de l'humanité et par reconnaissance des services que nous rend la société.

Pour devenir apôtre, il faut s'y préparer, moralement, intellectuellement et pratiquement. Et l'A. C. J. C. est toute désignée pour remplir ce rôle de préparation. Si donc, conclut le docteur Dufresne, l'apostolat religieux, national et social est un devoir, si la préparation à l'apostolat est un devoir, si enfin l'A. C. J. C. est une école, — la meilleure école — d'apostolat, tous les jeunes gens devraient venir à l'école de l'A. C. J. C.

Les résolutions à prendre à la suite de cet exposé pourraient bien être les suivantes:

1. Membres de l'A.C.J.C., restez dans son sein le plus longtemps possible.

2. Jeunes gens qui désirent exercer plus tard un apostolat fructueux, devenez membres de l'A.C.J.C.

3. Parents empressés à servir les nobles causes, invitez fortement vos enfants à faire partie de l'A.C.J.C.

4. Hommes de bien, encouragez cette école qui prépare des apôtres pour l'Eglise pour la patrie et pour la société.

La pratique de l'apostolat - M. Joseph Bilodeau a recherché dans son rapport les moyens d'étendre le champ d'apostolat de l'A. C. J. C. dans les divers milieux où elle peut répandre son action bienfaisante. Il a passé en revue les oeuvres de l'A.C.J.C. dans les collèges classiques, dans les universités, les centres ruraux et ouvriers. L'A.C.J.C. est une fédération de groupes autonomes, et de la vitalité d'eux dépend la vie de l'Association. Il s'agit donc de rechercher les moyens de créer de nouveaux cercles.

L'Association compte beaucoup sur les cercles collégiaux; ils préparent les futurs aumôniers, les directeurs et les fondateurs. Ces cercles jouissent d'une grande autonomie. Il serait à souhaiter qu'ils soient en relation plus constante avec le comité central. Il arrive malheureusement qu'après leur sortie de collège, les membres ne savent pas où se diriger et cessent de faire partie de l'Association.

L'A.C.J.C. a trop peu d'emprise aussi sur la jeunesse universitaire. Quant aux cercles ruraux et ouvriers, il est à déplorer, au point de vue social, le manque de coopération de la classe agricole. Il y a possibilité de créer des centres ruraux pourvu que les fondateurs en fassent le prolongement des oeuvres paroissiales.

Et le rapporteur conclut: "Chers amis, l'A.C.J.C. est née d'un souffle d'apostolat. Il y a vingt ans, alors que les droits des Canadiens français à leur langue et à leur religion étaient menacés; en face de l'indifférence et de l'insouciance de la masse en présence de si graves dangers; pour combattre l'individualisme et l'égoïsme qui sont le partage de beaucoup de jeunes, nos aînés ont compris qu'il fallait une réaction, qu'il importait de grouper la jeunesse pour lui enseigner la charité chrétienne et lui prêcher le dévouement pour les causes religieuses et nationales et lui fonder l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne. Malgré les difficultés qu'elle a subies elle a vécu, et l'oeuvre qu'elle a accomplie est une preuve de sa nécessité et un gage de succès pour l'avenir."

"Fière de son passé, confiante dans sa mission, elle désire maintenant étendre le champ de son apostolat. C'est le message que sa Sainteté Pie XI nous a transmis pas nos délégués en septembre dernier. "A vous jeunesse catholique, leur disait-il, l'Eglise doit demander quelque chose de plus haut et de plus exquis et vous l'avez compris. Elle vous a demandé à vous, l'aide, la collaboration à l'apostolat proprement dit. Mais chers fils vous l'avez déjà compris avec la promptitude de votre esprit, on ne peut se livrer à la propagande des idées, on ne peut s'occuper avec un succès des oeuvres, des oeuvres économiques, des oeuvres de culture intellectuelle, des oeuvres de moralisation sans une solide préparation de pensée et de coeur, technique même". Voilà la mission de l'A. C. J. C.: grouper les jeunes gens pour les préparer par la prière, l'étude et l'action à la grande action sociale dans le monde. Puisse son rôle et sa nécessité être bien compris par notre clergé et notre classe dirigeante. Puisse-t-elle également trouver chez la jeunesse les sympathies qu'elle mérite et les adhésions qu'elle sollicite pour que grandisse le nombre de ceux qui, à la sainteté de leur vie, veulent joindre le dévouement pour les causes de Dieu et de leur pays."

Ces deux travaux ont soulevé beaucoup d'intérêt et les congressistes ont soumis nombre de suggestions pratiques au cours de la discussion qui les a suivis.

M. l'abbé Emile Lambert, aumônier des SS. de Sainte-Anne à Lachine et le R. P. Simon Perreault, c.s.v., aumônier du cercle - Saint-Michel, du collège de Joliette, ont fait les commentaires appropriés et résumé les débats.

AUJOURD'HUI: Le Devoir commence la publication d'un nouveau feuilleton. Ne manquez pas de le lire.

Tel Est 8000 Chez Dupuis

Bienvenue aux Pèlerins de retour de Chicago et de passage en notre ville. Nous espérons que votre séjour ici sera agréable et intéressant, et que vous accepterez notre invitation de venir visiter le plus grand magasin français en Amérique. Dupuis Frères

VENTE de FIN de MOIS Mardi un programme intéressant, aux rayons des Meubles et Garnitures de Maison.

Un Char de Lessiveuses-Sécheuses "SAVAGE" vient de nous arriver.

mais il ne durera pas longtemps; car la demande va toujours grandissant. La lessiveuse-sécheuse "Savage" est construite avec la même précision qui caractérise les armes à feu "Savage". Elle lave, rince, passe au bleu et assèche dans la même cuvette. Elle requiert le minimum d'entretien et accomplit le maximum de travail. Elle est simple, solide, durable et ne pèse que 118 lbs.

Il n'y a que 5 parties essentielles dans sa construction. 1—Base en acier pressé indestructible. 2—Cuvette en cuivre épais, poli et laqué, ou tôle galvanisée de première qualité. 3—Piédestal en aluminium contenant tout le mécanisme. 4—Cylindre en aluminium dans lequel le linge est lavé, rincé, passé au bleu et asséché. 5—Moteur de marque établie.

Une seule cuvette, pas d'essoreuse. Assèche le linge par rotation, prêt à étendre en une minute. Dans le cas de mauvais temps, continuez l'assèchement un peu plus longtemps et vous pouvez repasser le linge immédiatement. Pas de boutons brisés ni d'agrafes aplaties. Démonstration gratuite au rez-de-chaussée ou au deuxième ou encore appelez Est 8000, et nous irons vous donner une démonstration dans votre propre demeure.

TERMES FACILES - 10.00 COMPTANT Balance en 12 versements mensuels. Dupuis Frères - Au deuxième.

La Nouvelle HOOVER est une nécessité

Pourquoi vous passer d'une Hoover, qui vous sera une aide des plus efficaces durant l'été, pour enlever toute la poussière qui entre dans votre demeure, les fenêtres étant souvent ouvertes. Téléphonez à notre rayon et nous irons vous faire une démonstration gratuite chez vous.

Au complet avec ses accessoires. Seulement 6.25 comptant. Balance par versements mensuels faciles. Dupuis Frères - Au troisième et au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CONSEIL CENTRAL

C'est au milieu d'applaudissements prolongés, que M. Bernier, président du Conseil Central des syndicats catholiques, a salué la nomination de M. Osiat Filion, comme 1er vice-président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. M. Filion a été nommé à cette charge importante, à une récente réunion du bureau confédéral, qui devait remplir la vacance produite par le départ de M. A. Morin, de Hull, démissionnaire. M. Filion est aussi le président des métiers du bâtiment; président du Syndicat catholique des menuisiers; membre régulier du Cercle Léon XIII, MM. G. Bernier, G. Tremblay, A. Gauthier, H.-A. Daigneault ont tour à tour porté la parole pour féliciter M. Filion de sa nouvelle nomination.

Après une discussion assez laborieuse le Conseil Central des syndicats a adopté la résolution suivante en rapport avec l'encouragement à donner à l'étiquette des imprimeurs catholiques: "Qu'il soit résolu que les délégués à ce Conseil des membres des syndicats affiliés soient, dès l'ouverture des classes, à munir leurs enfants d'étiquette scolaire de cahiers revêtus de l'étiquette syndicale catholique des imprimeurs." L'adoption de la résolution a été proposée par M. Daigneault.

M. C. Bernier président du Syndicat du vêtement, annonce aux délégués réunis, que le Syndicat du vêtement vient d'émettre une marque syndicale qui sera apposée sur demande, sur tous les habits fabriqués par les syndiqués du vêtement. M. Bernier espère que tous les syndiqués en vertu du principe de la solidarité syndicale, s'efforceront d'exiger la marque syndicale sur tous leurs vêtements nouveaux. Par leurs applaudissements, les délégués montrent au Syndicat du vêtement que celui-ci a tout leur appui.

Le comité de la fête du travail a présenté son rapport sur les préparatifs déjà commencés des fêtes religieuses et civiles de septembre prochain. Le comité insiste auprès de chaque syndicat pour qu'il organise dès maintenant la parade religieuse de son lieu le 5 septembre, à 2 h. p.m. à l'Oratoire St-Joseph; départ au Collège Notre-Dame. Le comité a déjà retenu les services de la fanfare de l'Institut St-Antoine.

Les représentants du Conseil à la Ligue du dimanche ont rapporté les délibérations tenues au sujet de la diminution du travail du dimanche chez les employés des postes et du tramway.

Sur proposition de M. A. Gauthier, le Conseil adopte unanimement une résolution de félicitations à l'endroit de M. Antonio Perreault, aumônier de la Ligue, pour la magnifique conférence qu'il a donnée au Congrès eucharistique de Chicago et particulièrement pour sa belle attitude à l'égard des organisations ouvrières.

M. l'abbé A. Boileau, aumônier-

général, a félicité les délégués et les syndicats représentés de leur splendeur maintien et de leur bonne figure à la parade de la St-Jean-Baptiste. Les cordonniers syndiqués ont obtenu des félicitations toutes spéciales, à cause de leur grand nombre. MM. Dieumegarde, au nom du syndicat des plombiers, a invité aous les délégués à la grande cérémonie de bénédiction du drapeau, qui a eu lieu samedi soir.

M. J. Comte, trésorier de la C. T. C., a donné rapport sur un voyage récent à Québec, au cours duquel il a pu étudier la situation des cordonniers syndiqués grévistes. Les syndicats catholiques des cordonniers luttent pour leur survivance; les membres font preuve d'une solidarité admirable. Il y a d'excellentes perspectives de règlement.

M. l'abbé L.-A. Lafortune était présent à la réunion du Conseil.

SYNDICAT DES PLOMBIERS - Le syndicat catholique des plombiers s'est assemblée ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport des officiers et des délégués. M. M. G. Tremblay, rapportera sur les activités de placement, sur la visite des différents chantiers. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

OFFICIERS DES SYNDICATS - Tous les officiers des comités ou conseils suivants sont priés de se rendre pour 7 h. p.m. vendredi soir, le 2 juillet, en face de l'édifice des syndicats catholiques, afin de se faire photographier pour le supplément illustré d'un quotidien: membres du comité de la fête du travail, officiers du conseil central des syndicats, membres du conseil d'imprimerie, membres du conseil de construction, bureau exécutif général des cordonniers et autres officiers, officiers des syndicats du textile, officiers des employés des postes et facteurs, officiers des syndicats du magasin.

Que tous se rendent sans faute. Tous les membres du conseil central sont également priés d'être présents.

SYNDICAT NO 1 DU TEXTILE - Le syndicat No 1 (ajusteurs de métier et slashermen) du textile se réunit ce soir, à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister pour recevoir les rapports des officiers et de l'agent d'affaires. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS - Réunion ce soir, de l'exécutif général du syndicat des cordonniers. Rapport sur l'organisation du pique-nique du 11 juillet au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse. Rapports des officiers et de l'agent d'affaires. Par ordre.

Quatre tués dans une collision de motocyclette et d'auto - Shawinigan, 28 (D.N.C.) - Dimanche matin, vers 1 heure trente, une motocyclette occupée par Francis Beaulieu, Armand Boisvert, Lucien Bernard et Albert Boisvert, tous quatre de Shawinigan, est venue en collision, sur la route des Trois-Rivières, près de Rivière Cachée, avec un sedan Hudson, appartenant à Albert Fafard, de Shawinigan, qui était seul dans son auto. Armand et Albert Boisvert ont été

tués sur le coup et ramenés à la morgue Marquette par le chef de police Longval et P.-H. Marcotte. Beaulieu et Bernard, blessés mortellement, ont été conduits à l'hôpital Shawinigan, où ils ont expiré, le premier à six heures, et le second à 11 heures, hier matin. Fafard n'a pas été blessé, mais son auto a été fortement endommagée. La motocyclette a été réduite en pièces.

Il appert qu'il n'y avait pas de lumière sur la motocyclette, ce qui a été cause de l'accident. Armand Boisvert, 30 ans, était marié et père de quatre enfants. Les trois autres victimes sont des célibataires de 24 à 30 ans.

A l'Oratoire - A l'Oratoire St-Joseph hier on a célébré la solennité de la St-Jean-Baptiste. Le R. P. Morin a chanté